

Bulletin Numismatique

Février 2021

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SENA
- 8 LES BOURSES
- 9 ROME 55
- 10-11 RÉSULTATS LIVE AUCTION BILLETS JANVIER 2021
- 12-13 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION BILLETS FÉVRIER 2021
- 14-15 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION MARS 2021
- 16 LE COIN DU LIBRAIRE, L’OR DE METZ VOL. 3
- 17 LE COIN DU LIBRAIRE, POIDS ET BALANCES MONÉTAIRES, LES TRÉSORS DU MUSÉE DOBRÉE
- 18 LE COIN DU LIBRAIRE, LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO ET LE COMMERCE EN MÉDITERRANÉE
- 19 LE COIN DU LIBRAIRE, COINS OF ENGLAND 2021 : LA NOUVELLE ÉDITION D’UN GRAND CLASSIQUE
- 20-21 UNE MONNAIE DE PRESTIGE ET CHARGÉE D’HISTOIRE : LE DEMI-HENRI D’OR
- 22-23 UN NEUVIÈME ET BEL EXEMPLAIRE DE L’ÉCU DE LOUIS XIV, DIT « À LA CRAVATE », FRAPPÉ À SAINT-PALAIS EN 1672
- 24 MONNAIES STRASBOURGEOISES DE LA COLLECTION CHARLET
- 26-32 CHARLES DE LIÈGE
- 34 L’IMPORTANCE DES CATALOGUES DE VENTE ET DE LA COMMUNICATION
- 35 LES PROJETS 2021 D’UN VIEUX NUMISMATE APPELÉ À DISPARAÎTRE PROCHAINEMENT
- 35 L’IMPORTANCE DES CATALOGUES DE VENTE ET DE LA COMMUNICATION
- 36 LA COTE DES ÉTATS DE CONSERVATION B ET TB, LEUR RAISON D’ÊTRE
- 36 HOMMAGE À LUCIEN LARICHE
- 37 NEWS DE PCGS EUROPE
- 38-39 POURQUOI GRADER VOS PLUS BELLES MONNAIES
- 40-41 ROBERT ARMANELLI : LA VENTE
- 42 ESSAIS ET ÉPREUVES PHOTOGRAPHIQUES SUR PLAQUES ET RHODOÏDS
- 44 NOS ÉDITIONS

ÉDITO



Le niveau de qualité et de service que nous souhaitons offrir aux collectionneurs impose une charge de travail qui va crescendo. Aussi l’équipe s’enrichit-elle d’un nouveau numismate, Nicolas ASPLANATO. Il se présente à nos lecteurs : *Issu du monde archéologique, j’apprécie de pouvoir approcher son mobilier et plus particulièrement la monnaie. Vestige des pratiques des sociétés anciennes et porteuse de messages à travers une légende et une iconographie riches et sélectionnées minutieusement, elle est révélatrice de son époque. Mes Masters en archéologie et mes stages dans ce domaine m’ont permis de l’approcher et de l’étudier concrètement. Au cours de mes deux années de Master en Archéologie proposé par l’Université Paris-Nanterre, mes recherches se concentraient principalement sur le geste face à la monnaie en Gaule à l’époque romaine, plus particulièrement au niveau de la thésaurisation et au niveau funéraire. Comme dans toute collection, le choix d’une monnaie dans ces contextes n’est pas dû au hasard. En vue de compléter cette expérience, j’ai entrepris un second Master plus professionnalisant dispensé par l’Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Au moyen de mes stages, j’ai pu identifier précisément avec les ouvrages de référence des monnaies provenant de fouilles archéologiques. Dorénavant, j’aurai le plaisir de pouvoir échanger et partager mes connaissances avec d’autres passionnés de numismatique en intégrant l’équipe de [Cgb.fr](http://cgb.fr) !*

Nicolas ASPLANATO est affecté au département des monnaies antiques. Vous aurez l’occasion de faire sa connaissance et de lui confier vos monnaies pour nos prochaines ventes. En charge dans un premier temps de la mise en ligne de notre stock de monnaies, Nicolas gèrera sous la responsabilité de Marie Brillant les boutiques consacrées aux monnaies antiques. Vous pouvez désormais le contacter par mail à l’adresse suivante : n.asplanato@cgb.fr.



Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ADF - AcSearch - Nicolas ASPLANATO - The Banknote Book - Bidder.ch - Bidinside - Yves BLOT - Sergey BONAR - Laurent BONNEAU - Marie BRILLANT - www.chokier.com - Christian CHARLET - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Philippe CORNU - www.cwarzee.net - Jean-Marc DESSAL - Emax.bid - France-pittoresque.com - Heritage - Kajaques - Numisbids - PCGS - Pinterest - the Portable Antiquities Scheme - la Séna - A. SFERRAZZA - Sixbid - Stack’s Bowers Galleries - Thomas Numismatics - Wikipédia - Youtube

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site cgb.fr et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE
DE NEW YORK EN AOÛT 2020,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$ 31.200



VENDU POUR
\$ 5.160



VENDU POUR
\$ 36.000



VENDU POUR
\$ 9.000



VENDU POUR
\$ 12.000



VENDU POUR
\$ 37.200



VENDU POUR
\$ 144.000



VENDU POUR
\$ 21.600



VENDU POUR
\$ 38.400



VENDU POUR
\$ 26.400



VENDU POUR
\$ 17.400



VENDU POUR
\$ 26.400

Contact aux Pays-Bas :
Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com
Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31



www.ha.com DALLAS - USA

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

! Signaler une erreur

? Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici

**TECHNOLOGIE NFC ANTI-CONTREFAÇON**

EST MAINTENANT INCLUSE DANS TOUTES LES COQUES DE MONNAIES ET DE BILLETS.

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.htm.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS

DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Nicolas PARISOT
Département antiques
(romaines, provinciales et gauloises)
nicolas@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques (romaines)
marie@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
(carolingiennes, féodales, royales)
et mérovingiennes
clairand@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Responsable de l'organisation des ventes
Département monnaies du monde
monnaies royales
pauline@cgb.fr



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Marielle LEBLANC
Département euros
marielle@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département
monnaies modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département
monnaies modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Agnès ANIOR
Billets france / monde
agnes@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Billets france / monde
Organisation des ventes
et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS LORS DE LA MISE EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid, Bidinside, Emax.bid, Bididr.ch.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2021



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Live Auction mars 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 09 janvier 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 09 mars 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction avril 2021 Date limite des dépôts : samedi 27 mars 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 27 avril 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction juin 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 17 avril 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 15 juin 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction juillet 2021 Date limite des dépôts : samedi 26 juin 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 27 juillet 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Live Auction Billets avril 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 08 janvier 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 06 avril 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets mai 2021 Date limite des dépôts : vendredi 26 mars 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 11 mai 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets juillet 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 09 avril 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 06 juillet 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets août 2021 Date limite des dépôts : vendredi 18 juin 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 10 août 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>



La SENA vous présente ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Ce mois-ci, la conférence de la SENA du vendredi 5 février 2021, présentée par M. Jean-Denis Laffite, archéologue, ingénieur de recherches à l'INRAP de Metz, portant sur « Les monnaies de soldats et de guerres de la forteresse frontalière luxembourgeoise et française de Rodemack en Moselle », aura lieu à 18 heures précises en visioconférence. N'hésitez pas à envoyer un message à : president@sena.fr pour obtenir le lien ainsi que les codes de connexion.

LES MONNAIES DE SOLDATS ET DE GUERRES DE LA FORTERESSE FRONTALIÈRE LUXEMBOURGEOISE ET FRANÇAISE DE RODEMACK EN MOSELLE

Les campagnes de fouilles réalisées de 2011 à 2014 ont livré 279 monnaies, jetons et objets monétiformes, dont 254 monnaies du X^e au XVIII^e siècle, 18 jetons de comptes et commémoratifs et 7 poids monétaires (les monnaies du site antiques, au nombre de 22, font l'objet d'une étude séparée). L'analyse globale de ce lot issu de la fouille et de la détection métallique nous donne des informations sur la circulation monétaire du X^e s. au début du XIX^e s., en cohérence avec l'occupation du site fortifié du Burg de Rodemack et son histoire féodale,

NOUVELLES DE LA SENA

militaire et frontalière. Le site fouillé a fourni 245 monnaies identifiées et datées par la frappe (TPQ frappe) et par la date estimative de perte (DEP) prenant en compte leur taux de frai. Ce lot est constitué de monnaies perdues, très majoritairement de faible valeur métallique (cuivre, alliage cuivreux, billon) et plus rarement en argent ou exceptionnellement en or. La circulation du numéraire étranger est remarquable ici. Elle représente environ 20 % du lot, le restant étant partagé entre les monnaies royales françaises, majoritaires avec 55 % (témoins du passé de la citadelle royale), et les monnaies régionales lorraines, messines et luxembourgeoises, à hauteur de 25 %. La variété de l'origine des ateliers monétaires, de l'aire germanique, depuis la Saxe jusqu'en Suisse et en Autriche, notamment, ainsi que de l'aire belge, est remarquable. Elle traduit un brassage et une large circulation européenne autour du carrefour Rhin-Moselle que constituent le duché du Luxembourg et ses places fortes de Luxembourg-ville, et secondairement Thionville et Rodemack. Celles-ci étant convoitées par les puissances belligérantes que sont le royaume de France et le Saint-Empire germanique, qui se sont affrontées régulièrement sur une frontière fluctuante, du XV^e s. au XIX^e s. Chaque conflit, siège et combat militaires ont laissé des indices matériels du passage des troupes défendant ou attaquant cette place stratégique, comme des armes et munitions, des objets de la vie courante et des équipements des soldats, ainsi que des monnaies perdues de leur solde en rapport avec leur origine. L'analyse numismatique couvre quatre siècles des temps féodaux du Moyen Âge (XI^e au XIV^e s.), suivis de quatre siècles de conflits européens (XV^e au XVIII^e s.), les plus guerriers qu'ait connu ce site disputé.

THOMAS[®]
NUMISMATICS.COM

MONNAIES | MÉDAILLES | BILLETS | TRÉSORS DE COLLECTION

www.thomasnumismatics.com



Vu les circonstances et en raison du confinement qui touche actuellement le monde dans son ensemble, il est illusoire de vouloir fournir un calendrier des événements qui reste pour le moment sans utilité.

cgb.fr

DÉPOSEZ VOS MONNAIES, MÉDAILLES, JETONS ET BILLETS DE COLLECTION AUPRÈS DE CGB TOUT EN RESTANT CHEZ VOUS !

Nous vous proposons désormais diverses solutions d'acheminement des monnaies, billets, médailles ou jetons que vous souhaitez nous confier, depuis votre domicile jusqu'à nous, sans sortir de chez vous. Il peut s'agir de monnaies ou de billets pour les boutiques en ligne à prix fixe ou pour les enchères. La demande actuelle des acheteurs est très fortement soutenue, c'est donc le moment de valoriser vos doubles ou l'intégralité de votre collection. Outre la prise de rendez-vous en nos bureaux parisiens du 36 rue Vivienne (2^e arrondissement), vous avez également la possibilité de faire retirer les lots directement à votre domicile, soit par correspondance, soit via la visite de l'un de nos collaborateurs.

Déposer via notre transporteur, DHL Express

La procédure est simple et efficace et vous permet de nous adresser en toute sécurité les lots que vous souhaitez déposer pour vente via notre transporteur spécialisé, DHL Express. Les envois sont entièrement assurés par CGB et le temps de livraison entre le passage du coursier à votre domicile/bureau et nos locaux du 36 rue Vivienne est de moins de 48 heures. Il ne faut donc pas hésiter à nous solliciter dès maintenant si vous souhaitez mettre en vente des monnaies, billets, médailles ou jetons à l'adresse contact@cgb.fr ou auprès de la personne en charge de vos dépôts habituels (<https://www.cgb.fr/equipe.html>).

Convenir d'un rendez-vous avec l'un de nos collaborateurs

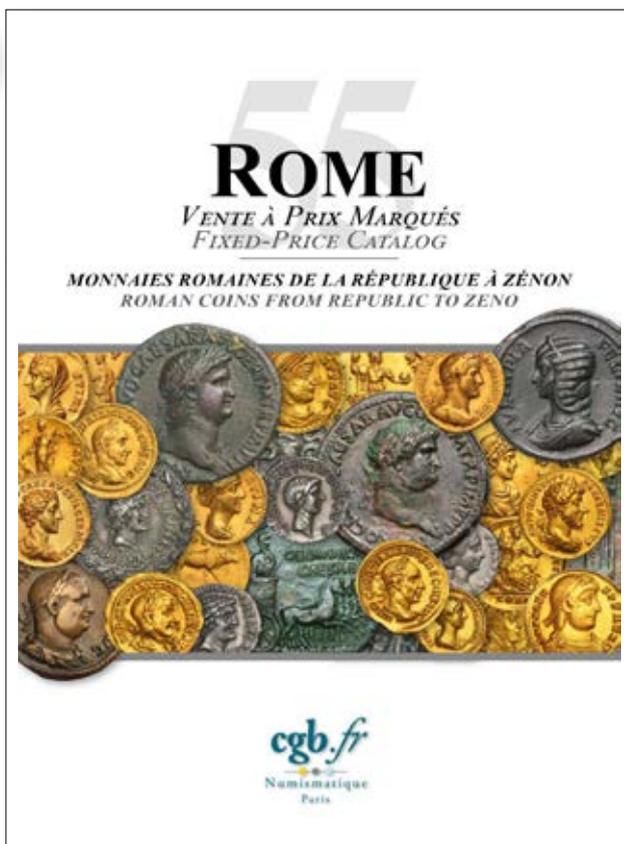
Si vous souhaitez qu'un de nos spécialistes se déplace à votre domicile pour évaluer votre collection en vue de la déposer à CGB, n'hésitez pas à prendre contact avec Joël Cornu : j.cornu@cgb.fr Nous organiserons notre passage à partir de la mi-mai mais pouvons dès à présent convenir d'un rendez-vous afin d'expertiser votre collection à votre domicile en toute sécurité.

Nous adresser liste et photos de vos monnaies, médailles, jetons et billets de collection pour mise en vente ou dépôt

Vous pouvez nous les adresser par email (à l'adresse générale contact@cgb.fr ou directement auprès du numismate en charge de votre période de collection <https://www.cgb.fr/equipe.html>) ou via des plateformes de transferts de photos comme WeTransfer. Nous pouvons également convenir d'un rendez-vous téléphonique pour étudier ensemble vos lots et la meilleure façon de les valoriser. N'hésitez donc pas à préciser vos coordonnées téléphoniques dans votre courriel afin que nous puissions vous recontacter.

DHL
WORLDWIDE EXPRESS

CGB NUMISMATIQUE PARIS - 36 rue Vivienne - 75002 PARIS - TEL : +33 (0)1 40 26 42 97 - contact@cgb.fr



Les catalogues *ROME*, listes à prix marqués, présentent les monnaies de l'Empire romain depuis les bronzes de la République jusqu'à la fin de l'Empire romain en 491 et la naissance de l'Empire byzantin. Toutes les pièces sont référencées, pesées, mesurées et l'axe des coins est précisé. Bien plus que des listes de vente, ces catalogues constituent de véritables mines d'information.

Avec ce 55^e catalogue, nous vous proposons une sélection de plus de 1 600 monnaies entre le début de la République et Zénon (474-491). Les prix varient entre 60 et 31 000 euros pour aureus exceptionnel de Commode. Vous trouverez également dans ce catalogue de nombreuses monnaies républicaines, en bronze et argent, mais également une belle sélection de monnaies en or.

Marie BRILLANT



RÉSULTATS

LIVE AUCTION

Janvier 2021

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10 % HT frais inclus



LOT 4430632

5 FRANCS SUISSE 1913 P.11A

1 232 €



LOT 4430593

20 LITU PETIT NUMÉRO 1930 P.27A

616 €



LOT 4430547

ESSAI 100 DOLLARS HONG KONG

1965 P.183CTS

1 344 €



LOT 4430629

SPÉCIMEN 1000 DOLLARS SINGAPOUR 1967 P.08S

9 186 €



LOT 4430612

50 DIRHAMS SUR 5000 FRANCS MAROC 1953 P.51

2 184 €



LOT 4430519

5000 FRANCS B.C.E.A.O. 1969 P.104Ah

1 232 €



LOT 4430261

5000 FRANCS EMPIRE FRANÇAIS 1945 F.47.43

918 €



LOT 4430550

TRAITE 1019 LIVRES ÎLE MAURICE 1776 MK.52VAR1

784 €



LOT 4430473

SPÉCIMEN 1000 FRANCS AFRIQUE

ÉQUATORIALE FRANÇAISE 1941 P.09S

694 €

PMG 30
PAPER MONEY GUARANTY

RÉSULTATS LIVE AUCTION

Janvier 2021

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10 % HT frais inclus



Lot 4430625

**SPÉCIMEN 25 DOLLARS SINGAPOUR
1967 P.04s
3 383 €**



Lot 4430414

**10 MARK SARRE 1947 VF.47.01
974 €**



Lot 4430160

**100 FRANCS JEUNE PAYSAN FILIGRANE
INVERSÉ 1954 F.28BIS.05
1 015 €**



Lot 4430314

**500 NOUVEAUX FRANCS MOLIERE 1963 F.60.05
1 352 €**



Lot 4430620

**ESSAI 500 RIYALS QATAR 1973 P.06CT
3 473 €**



Lot 4430459

**100 NF SUR 5000 FRANCS SCHOELCHER
- ÎLE DE LA RÉUNION 1971 P.56B
915 €**



Lot 4430534

**10000 FRANCS GÉNIE FRANÇAIS 1954 F.50.72
1 765 €**



Lot 4430249

**5000 FRANCS FLAMENG 1918 F.43.01
3 113 €**



Lot 4430169

**500 FRANCS BLEU ET ROSE MODIFIÉ 1939 F.31.46
2 612 €**

HIGHLIGHTS
LIVE
AUCTION
Février 2021

cgb.fr
numismatique

Clôture le 16 février 2021

VENTE SPÉCIALE – ROBERT ARMANELLI, PROFESSION GRAVEUR



4440054

ÉPREUVE 20 FRANCS APOLLON ET LES ARTS 1947
400 € / 900 €



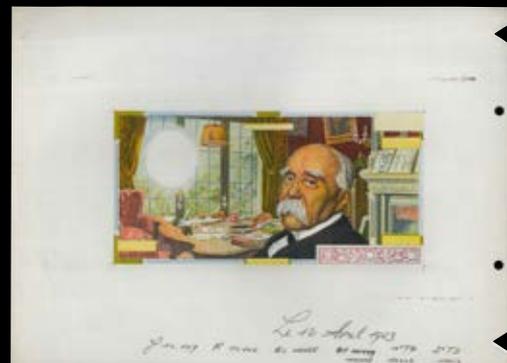
4440118

ÉPREUVE 500 RIELS CAMBODGE 1958
400 € / 800 €



4440060

ÉPREUVE 5000 FRANCS FAMILLE FRANÇAISE 1951
700 € / 1 200 €



4440077

ÉPREUVE 500 FRANCS CLEMENCEAU 1962
2 000 € / 4 000 €



4440041

ÉPREUVE 20 FRANCS CÉRÈS 1945
1 500 € / 4 000 €



4440046

ÉPREUVE 1000 FRANCS VOLONTAIRES DE 92 - 1949
3 000 € / 8 000 €

HIGHLIGHTS
LIVE
AUCTION
Février 2021

cgb.fr
numismatique

Clôture le 16 février 2021

VENTE SPÉCIALE – ROBERT ARMANELLI, PROFESSION GRAVEUR



4440094

ÉPREUVE 5000 FRANCS ALGÉRIE 1950
800 € / 1 500 €



4440050

ÉPREUVE 100 (?) FRANCS ATHÉNA 1945
400 € / 900 €



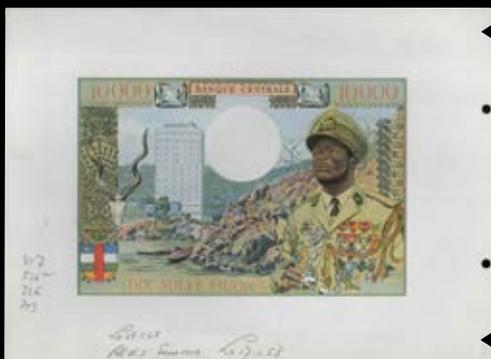
4440064

ÉPREUVE 1000 FRANCS FOCH 1960
3 000 € / 6 000 €



4440040

ÉPREUVE 5000 FRANCS LOUIS XIV 1954
3 000 € / 8 000 €



4440156

ÉPREUVE 10000 FRANCS B.C.E.A.E. 1968
1 500 € / 3 000 €



4440188

ÉPREUVE 50 DIRHAMS MAROC 1960
800 € / 1 500 €

HIGHLIGHTS

LIVE

AUCTION

Mars 2021

cgb.fr
numismatique

Clôture le 9 mars 2021



648170
SOLIDUS DE VALENS
2 800 € / 4 000 €



648106
AGNEL D'OR
8 000 € / 15 000 €



648037
CAVALIER D'OR DE FRANÇOIS II DE BRETAGNE
1 800 € / 2 500 €



646551
STATÈRE D'OR D'ALEXANDRE LE GRAND
3 200 € / 4 800 €



646544
STATÈRE D'OR DE PHILIPPE III
2 200 € / 3 800 €



648173
SOLIDUS DE TIBÈRE III APSIMAR
1 000 € / 1 800 €



648099
CHARLES IV LE BEL AGNEL D'OR
8 000 € / 15 000 €



606243
5 FRANCS CENT-JOURS, 1815 W
2 000 € / 4 000 €



647205
1 FRANC CÉRÈS 1849 A, FLAN BRUNI
2 500 € / 4 000 €



645089
QUART DE STATÈRE D'OR DES CÉNOMANS
1 800 € / 2 800 €



626474
5 POUNDS « BUSTE DU JUBILÉ »
2 600 € / 3 600 €



647449
LOUIS XIV ECU À LA CRAVATE
6 500 € / 12 000 €

HIGHLIGHTS

LIVE

AUCTION

Mars 2021

cgb.fr
numismatique

Clôture le 9 mars 2021



632688

TRIENS, MONÉTAIRE AVDOLENVS
3 500 € / 5 000 €



646536

1,5 SCRUPULE EN OR DE CONSTANCE II
800 € / 1 400 €



643704

DEMI-HENRI D'OR À LA GALLIA
50 000 € / 100 000 €



645098

STATÈRE D'OR À L'HIPPOPHORE, AU BÂTON DES NAMNÈTES
1 800 € / 3 000 €



647261

100 FRANCS OR, BAZOR, FLAN BRUNI
3 500 € / 5 000 €



636411

UNITÉ D'OR DE 20 SCHILLING DE JACQUES VI
2 800 € / 4 000 €



647451

ÉCU À LA CRAVATE, DE NAVARRE 1672 SAINT-PALAIS
12 000 € / 20 000 €



647242

40 FRANCS OR CHARLES X, 2^E TYPE 1830 MARSEILLE
3 800 € / 6 500 €



644434

HALER DE GEORGES II D'ANGLETERRE
POUR LE DUCHÉ DE BRUNSWICK LUNEBOURG
10 000 € / 20 000 €



643305

ÉCU D'OR AU SOLEIL, 4^E TYPE 1594 SAINT-LÔ
18 000 € / 25 000 €

L'OR DE METZ VOL.3

Ce bel ouvrage en couleurs de 152 pages est le troisième et dernier volet d'un triptyque consacré aux monnaies d'or conservées dans le médaillier du prestigieux musée de La Cour d'Or-Metz Métropole. Ce grand et riche musée, l'un des plus beaux et des plus importants de province, détenteur de plusieurs dizaines de milliers de monnaies en cours de reclassement, occupe une vaste surface. Bâti sur d'anciens thermes romains bien conservés, ce musée messin dont le nom rappelle les Mérovingiens constitue un ensemble architectural varié du Moyen Âge au XVIII^e siècle. Par ce caractère, la qualité, la variété et l'ampleur de son contenu, avec par exemple un espace consacré au *judaïsme* si important historiquement à Metz dont il fait partie intégrante du patrimoine, le musée de La Cour d'Or-Metz Métropole vaut à lui seul le détour.

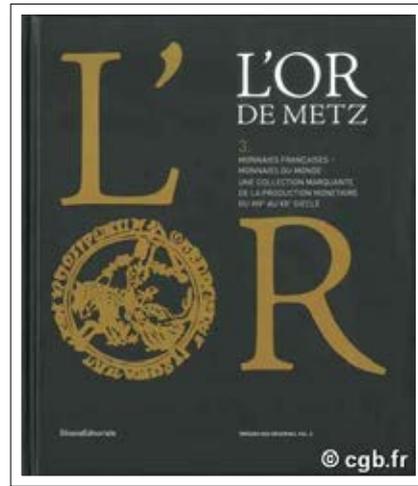
Ce troisième volume continue naturellement la publication du catalogue raisonné des 333 monnaies d'or du médaillier – 132 pour le présent volume – mais il n'est pas qu'un simple catalogue raisonné. Les notices très détaillées et complètes consacrées à chacune des monnaies, médailles et jetons inventoriés sont précédées d'études appropriées permettant de mieux comprendre et apprécier ceux-ci grâce à leur remplacement dans l'environnement politique, économique et financier de leur époque. Rédigées par les meilleurs spécialistes des sujets abordés, ces études d'accompagnement font corps avec le catalogue proprement dit du médaillier, tout en étant elles-mêmes de véritables articles qui pourraient être publiés de manière autonome.

De ce fait, les monnaies ne sont pas simplement répertoriées. Elles sont réintégrées dans le contexte de leur époque. Elles y retrouvent leur juste place pour y mettre en valeur l'histoire glorieuse et prestigieuse de l'ancienne capitale mérovingienne, de l'ancienne ville impériale internationale que fut Metz. Les monnaies contribuent à mieux faire connaître ce joyau qu'est Metz dont les imposants vestiges du magnifique aqueduc romain sur la Moselle, qui était beaucoup plus grand que le célèbre Pont du Gard, donnent une idée.

Le projet de publier le catalogue des monnaies d'or de ce remarquable musée de La Cour d'Or à Metz est né en 2013 dans l'esprit de deux jeunes et déjà très compétents numismates : Kévin Alexandre KAZEK, conservateur du Patrimoine, conservateur des Collections archéologiques, ethnologiques et numismatiques du musée de La Cour d'Or-Metz Métropole, et Bruno JANÉ, consultant en numismatique auprès de ce même musée. Très tôt, ces deux Dupond (t) sérieux de la numismatique en Lorraine conçurent la réalisation de leur projet à travers une publication appropriée en trois volumes, respectivement consacrés aux trois objets suivants :

- les monnaies précieuses de l'époque gauloise aux Carolingiens (vol. 1) ;
- les ateliers monétaires messins du XIV^e siècle à l'époque contemporaine : une image du pouvoir (vol. 2) ;
- monnaies françaises-monnaies du monde : une collection marquante de la production monétaire du XIV^e au XX^e siècle (vol. 3).

C'est ce dernier volume qui nous intéresse présentement, étant rappelé que les deux premiers volumes ont reçu en 2019 le Prix Babut décerné par la Société française de numismatique.



Préfacé par François Grosdidier, président de Metz Métropole et maire de Metz, ancien parlementaire (député puis sénateur), ce volume 3 comprend successivement :

- Un avant-propos de Jérôme Jambu.
- Une introduction générale aux volumes par Kévin Alexandre Kazek.
- Quatre études spécialisées :
 - L'or messin, des médailles de Nicolas IV de Hau (1494-1547) par Jean-Christophe Blanchard, universitaire.
 - Monnaies messines et monnaies seigneuriales en or circulant dans la France du XVII^e siècle par Christian Charlet, numismate et historien.
 - Du franc à cheval au franc germinal : les soubresauts d'une monnaie en or par Kévin Alexandre Kazek, conservateur du Patrimoine.
- L'étude des séries du médaillier messin (préalable au catalogue) par Bruno Jané.
- Le Catalogue : n°203 à 333, 132 monnaies par Bruno Jané.
- Une conclusion générale aux trois volumes par Frédérique Duyrat, directrice du Cabinet des médailles (DMMA) à la BnF.
- Des annexes : chronologie, notices biographiques, glossaire, ateliers monétaires en activité sous le règne de Louis XV (1715-1774) qui sont localisés sur une carte, indexation du catalogue, bibliographie.

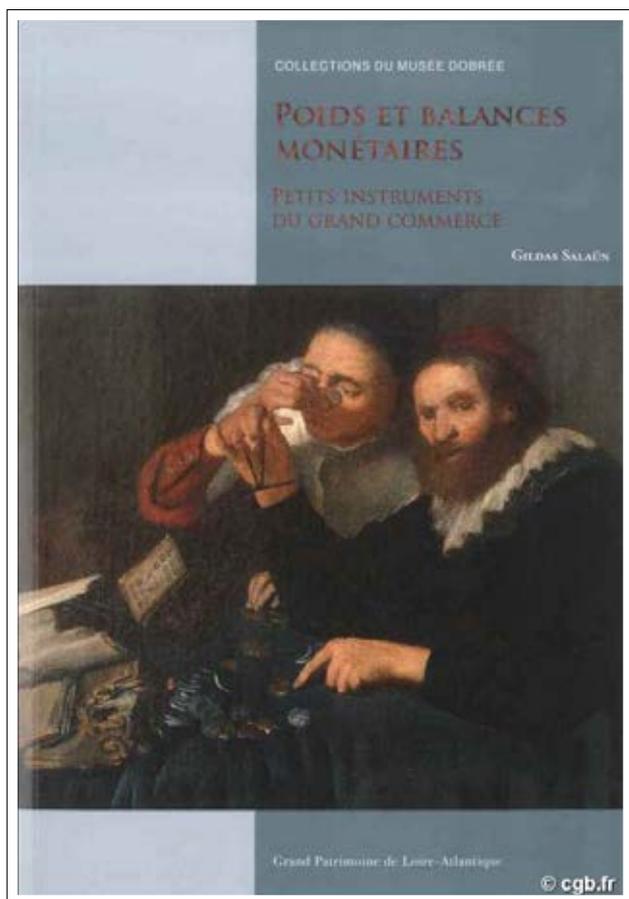
Il s'agit donc d'un ouvrage extrêmement complet et riche en informations nombreuses et de qualité. Parmi les monnaies les plus rares et les plus intéressantes répertoriées, on peut citer : un quart de pistole lorraine 1587 du duc Charles III dit « demi-pistole », un demi-écu d'or à la Gallia de Henri II, un double louis d'or de Louis XIII gravé par Warin, un demi-louis d'or de Louis XIV dit « aux huit L et insignes » frappé en 1701 à Strasbourg (monnaie inédite et actuellement unique pour ce millésime et cet atelier), une pièce de 20 Fr « Marengo » de l'an 9 qui est une pièce emblématique...

Je ne peux que recommander l'achat de ce volume 3 de *L'Or de Metz* ainsi que celui des deux précédents volumes afin que le lecteur possède la trilogie qui forme un tout. À noter que grâce à des subventions le prix de l'ouvrage reste très abordable (19€).

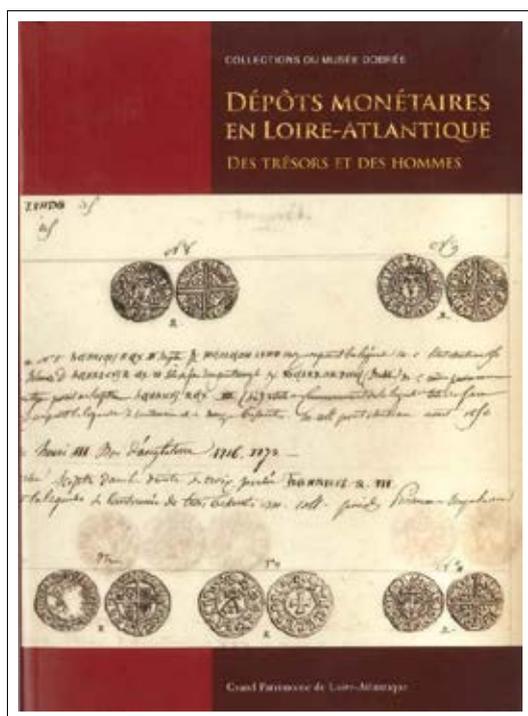
L'Or de Metz, vol. 3, sous la direction de Kévin Alexandre Kazek, Silvana Editoriale, Milan 2020, cartonné (22,5 x 26,5 cm), 152 pages, illustrations en couleurs, 19€. En vente sur Cgb.fr et au magasin, 36 rue Vivienne, 75002 PARIS.

Christian CHARLET

LE COIN DU LIBRAIRE

POIDS ET BALANCES MONÉTAIRES,
LES TRÉSORS DU MUSÉE DOBRÉE

Le musée Dobrée de Nantes est toujours fermé pour des travaux de rénovation et d'extension qui dureront jusqu'en 2023 mais Gildas Salaün, chargé des collections de numismatique et de sigillographie, continue de nous en faire découvrir les richesses.



Après ses deux précédents ouvrages *Dépôts Monétaires en Loire-Atlantique* et *Monnaies Mérovingiennes*, il nous présente cette fois-ci la collection de poids monétaires et de balances conservée par le musée Dobrée. Cet ouvrage n'est pas seulement un catalogue des collections mais aussi un précis sur l'usage qui était fait de ces poids. L'ouvrage est préfacé par Dominique Antérion, responsable des collections et du médaillier de la Monnaie de Paris.

La première partie est constituée d'une série d'articles expliquant à quel usage étaient destinés ces poids monétaires. Du Moyen Âge à l'époque moderne, la métrologie monétaire est au cœur du système d'échanges commerciaux. Dans le cadre des transactions commerciales, il convient de vérifier le poids et l'aloi (titre) des espèces monétaires d'or et d'argent. Avec l'intensification des échanges, apparaissent au début du XVI^e siècle les boîtes monétaires communément appelées boîtes de changeurs. Souvent de taille réduite, elles contiennent une balance appelée trébuchet et bien sûr des poids monétaires. Ces objets sont fabriqués par des corporations très réglementées et très surveillées. Les changeurs sont bien sûr d'autres acteurs de ces échanges monétaires et utilisateurs de poids monétaires et balances. Ils assurent l'échange et la conformité des monnaies en prélevant une commission sur les échanges. Réunis avec les banquiers, ils tiennent boutique dans un lieu précis d'une ville : place, rue ou même pont. On retrouve cette fonction dans la toponymie comme la place du Change à Nantes ou encore le pont au Change de Paris. Ce métier est aussi très réglementé même si ces acteurs ont souvent mauvaise réputation. Cette série d'articles courts, simples et instructifs comporte aussi un article sur l'abondance des poids de monnaies d'or espagnoles, monnaies alors très appréciées des marchands. Excellente puis escudos sont très populaires en France. Ils sont communément appelés pistole (deux escudos) ou doublon (quatre escudos) et font donc l'objet de contrefaçons.

La seconde partie de l'ouvrage est constituée du catalogue des poids et balances conservés par le musée Dobrée. Cette collection est sans commune mesure avec celle conservée dans les collections de la Monnaie de Paris et répertoriée par Aimé Pommier. Chaque objet est illustré par des photographies et précisément décrit. Cela donne un bel aperçu des monnaies circulantes en fonction des époques, qu'elles soient françaises ou étrangères. Une bibliographie vient clore l'ouvrage.

La présentation de l'ouvrage est claire et agréable. Les illustrations sont de bonne qualité et fort instructives. L'ouvrage qui se lit avec plaisir est certes un inventaire d'une collection mais aussi un prétexte pour mieux comprendre « le comment et le pourquoi » de ces objets.

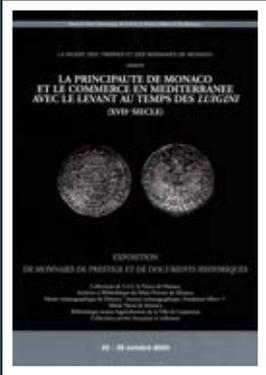
Poids et Balances monétaires, Petits instruments du grand commerce - Collections du musée Dobrée par Gildas Salaün avec la collaboration de Muriel Rouaud, Nantes 2021, (17 x 24 cm), 96 pages, photographies en couleurs, bibliographies, 18 €, réf. lp52.



Laurent COMPAROT

LE COIN DU LIBRAIRE, LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO ET LE COMMERCE EN MÉDITERRANÉE

LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO ET LE COMMERCE EN MÉDITERRANÉE AVEC LE LEVANT AU TEMPS DES LUIGINI (XVII^E SIÈCLE)



Ce catalogue de la superbe exposition organisée à Monaco du 22 au 25 octobre 2020 avec inauguration par S.A.S. le prince Albert II n'est pas un simple catalogue d'exposition. Celle-ci a été conçue à l'occasion et en fonction de la tenue à Monaco les 23, 24 et 25 octobre des Journées Numismatiques annuelles de la Société Française de Numismatique (SFN), la doyenne et la plus

prestigieuse des sociétés de numismatique que compte la France. Ces Journées ayant un caractère scientifique affirmé, il était nécessaire que l'exposition concomitante du musée des Timbres et des Monnaies de Monaco (MTM) soit en osmose avec la conception et le contenu donnés à ces Journées par la SFN.

D'où le thème de cette exposition centrée autour du commerce en Méditerranée avec le Levant et du phénomène des *luigini*. Ce thème est commun aux Français et aux Italiens voisins de Monaco. La SFN souhaitait vivement la participation active des numismates italiens à ses Journées : un tel thème pour l'exposition du MTM ne pouvait qu'y inciter, l'ouvrage aujourd'hui de référence pour les *luigini* étant celui du commandant Maurice Cammarano, génois, édité en 1998 par un autre numismate italien, Romolo Vescovi, conjointement avec la Bibliothèque nationale de France (BnF). C'est le *Corpus Luiginorum* qui vient d'être réédité en italien par les Éditions Gadoury. Fin 2013, R. Vescovi est mort, à l'âge de 81 ans, après avoir légué au prince Albert II sa magnifique collection de *luigini* (environ 1 400 exemplaires) qui avait servi de référence à l'ouvrage de M. Cammarano. Une vitrine spéciale a alors été créée au MTM pour accueillir en permanence un échantillon significatif de cette collection disposé sur une carte désignant les lieux de fabrication des *luigini*. Ce choix pédagogique semble unique.

L'exposition rend hommage à R. Vescovi dont un autre échantillon significatif de sa collection y figure en bonne place. Les autres monnaies exposées proviennent de collections privées dont les propriétaires ont des liens étroits avec Monaco (F. Pastrone, la famille Charlet notamment). L'ensemble monétaire est valorisé par la présence d'ouvrages anciens des XVII^e et XVIII^e siècles et surtout de documents d'archives inédits et uniques prêtés par la Bibliothèque et les Archives du Palais princier de Monaco, institution partie prenante à l'exposition, de même que le musée Océanographique et le musée naval de Monaco qui avait prêté deux magnifiques maquettes de navires de l'époque. C'est ainsi qu'à la différence des expositions précédentes de 2008, 2012 et 2015, la présente exposition ne réunissait que des objets de source monégasque ou proche de Monaco. A une exception près toutefois : deux rarissimes *luigini* des abbés de St Honorat de Lérins frappés à Seborga près de Vintimille en Ligurie, bijoux monétaires prêtés par la Bibliothèque-musée de Carpentras. Préfacé par S.A.S. le prince Albert II, le catalogue est conçu comme une véritable étude scientifique richement illustrée

permettant de comprendre l'origine du phénomène des *luigini* et de suivre leur évolution jusqu'à leur disparition en 1670-1671. Cette étude est précédée d'un prologue qui est un hommage à la Méditerranée antique : l'exposition, pour la première fois, de la collection inédite de monnaies grecques antiques constituée par le prince Albert I^{er} entre 1900 et 1920, conservée au musée Océanographique.

Ensuite, on prend connaissance, grâce à leurs monnaies, des précurseurs du commerce avec le Levant : les Hollandais et la famille d'Orange-Nassau qui les gouverne tout en possédant, enclavée dans la France, la principauté d'Orange. Ils précèdent les Français qui profitent de la fin de la guerre avec l'Espagne (1659) pour se lancer avidement dans le commerce avec le Levant avec leurs petits louis d'argent de 5 sols que les Italiens appellent *luigini*. C'est l'âge d'or pour les ateliers monétaires français qui frappent alors massivement ces louis de 5 sols dits *luigini*.

Mais Colbert, qui a succédé à Fouquet, veille. Après avoir réorganisé les ateliers monétaires français en 1662, il y stoppe la frappe des pièces de 5 sols et s'entend avec la princesse de Dombes, la Grande Mademoiselle, ainsi qu'avec le prince de Monaco, Louis I^{er}, tous deux alliés privilégiés de la France, pour qu'ils fabriquent, à leurs noms et armes, des *luigini* destinés au commerce avec le Levant que les ateliers français ne frappent plus. Les deux souverains acceptent et diffusent des espèces spéciales pour le Levant, différentes de celles autorisées à circuler en France.

Louis I^{er} de Monaco se montre alors gourmand. S'étant aperçu que les Ottomans payent plus cher que 5 sols les pièces de la Grande Mademoiselle, il décide de fabriquer confidentiellement des pièces anonymes identiques au portrait imité de celui de la princesse de Dombes. Le succès est foudroyant et ces « mademoyselles » (appellation de l'époque) monégasques sont alors appréciées au prix majoré de celles des Dombes. De 5 sols, la valeur de ces *luigini* « mademoyselles » de Dombes et de Monaco monte jusqu'à 10 sols.

Alléchés par les perspectives d'un tel profit, des aristocrates génois liés à Louis I^{er} et employant dans les ateliers monétaires de leurs fiefs d'anciens maîtres de la Monnaie de Monaco se mettent à leur tour à frapper des *luigini* « mademoyselles » au portrait imité de celui de la Grande Mademoiselle. Comme le doublement de la valeur de ces pièces ne leur suffit pas, ils y ajoutent la tricherie sur le poids et sur le titre, provoquant ainsi une vive réaction des Ottomans qui décrivent tous les *luigini* en 1670. C'est alors la fin de ceux-ci.

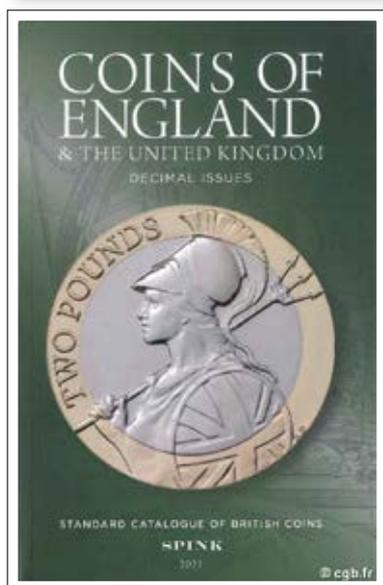
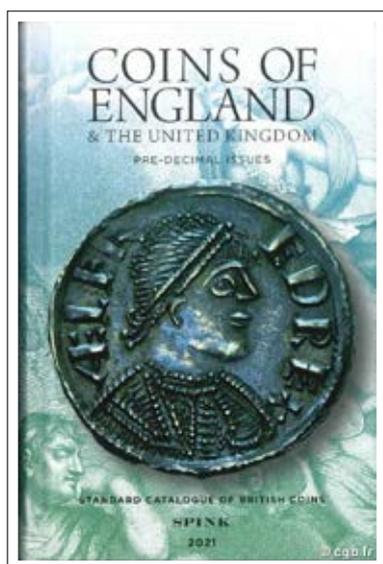
Toute cette histoire est reconstituée dans une série de vitrines où les monnaies sont exposées en association à des documents d'archives de l'époque les concernant : décrets, correspondances, autres textes. Plusieurs documents inédits des Archives nationales françaises montrent l'amertume de la princesse de Dombes envers le prince de Monaco qui imite ses monnaies.

Beaucoup de monnaies rares, certaines uniques, sont exposées. Pour les documents d'archives, le plus spectaculaire est le parchemin des Lettres patentes de Louis XIV autorisant en septembre 1644 la libre circulation des monnaies monégasques en France. L'ensemble du catalogue est illustré par les photos des magnifiques tableaux du Palais princier de Monaco : Honoré II par Philippe de Champagne, Louis I^{er} par l'école de Mignard, Charlotte de Monaco née Gramont par Mignard...

La principauté de Monaco et le commerce en Méditerranée avec le Levant au temps des luigini (XVII^e siècle), édition du musée des Timbres et des Monnaies de Monaco, Monaco 2020, broché (format A4, 21x29,7 cm), 99 pages, nombreuses illustrations en couleurs, 20€.

Christian CHARLET

LE COIN DU LIBRAIRE, COINS OF ENGLAND 2021 : LA NOUVELLE ÉDITION D'UN GRAND CLASSIQUE



La maison Spink de Londres vient de faire paraître (juste avant Noël) cet ouvrage qui référence et cote les monnaies anglaises et par extension du Royaume-Uni, des origines – celtes ! - à nos jours. Je devrais plutôt dire ces deux ouvrages car l'ouvrage a été depuis longtemps scindé en deux parties. Auparavant vendus ensemble, ils sont désormais présentés séparément.

Un premier volume regroupant les monnaies pré-décimales, c'est-à-dire depuis les origines jusqu'en 1970, comporte 632 pages et se présente sous un volume relié. Le second volume concerne donc les frappes décimales depuis 1971, date de l'adoption de la Livre Sterling divisée en 100 New Pence devenus Pence en 1982 et se présente sous un volume broché de 302 pages.

Par rapport aux précédentes éditions, notre regard sur cet ouvrage reste le même. L'ambition de ce livre est immense,

tout comme la période couverte qui englobe les monnaies celtes, romaines de Bretagne, anglo-saxones, normandes, puis des diverses dynasties régnantes ainsi que certaines monnaies vikings. À partir de la réunification des royaumes, le catalogue suit un ordre purement chronologique par règne. En ce qui concerne les monnaies d'Écosse, d'Irlande et des Îles, il convient de se reporter à l'ouvrage spécifique *Coins of Scotland, Ireland and the Islands (Jersey, Guernsey, Man and Lundy), including Anglo-Gallic Coins, 4th edition* paru peu avant et dont nous avons parlé dans le précédent numéro du *Bulletin Numismatique*.

Si la partie ancienne et moderne est numismatiquement la plus intéressante, la partie contemporaine (depuis 1971) n'est pas sans intérêt pour les collectionneurs de cette période, ne serait-ce que pour se retrouver parmi les innombrables frappes commémoratives et séries spécifiques émises par le Royal Mint.

On retrouve les qualités et les défauts d'un tel ouvrage. Pour les périodes antique et médiévale, l'ouvrage n'est sans doute pas exhaustif. Il conviendra d'approfondir avec des ouvrages spécialisés. Cependant, l'ouvrage offre un panorama assez large et intéressant de l'histoire monétaire de l'Angleterre. La période qui va du XVII^e siècle à nos jours est bien plus complète avec de nombreuses variétés. Pour la période moderne et contemporaine, on déplorera l'absence des chiffres de frappe qui pourtant sont connus. Les cotes sont exprimées en livres sterling (1 £ = 1,12 €) pour deux à quatre états de conservation selon l'époque.

Le format est pratique, le papier agréable et la reliure de bonne qualité. On regrettera l'absence de chiffres de frappe illustrant ce grand dilemme de départ qui consiste à vouloir faire un ouvrage exhaustif sous un format et une pagination réduite.

Ce *Coin of England* est un ouvrage fort utile et fort agréable tant pour collectionner que pour avoir un panorama assez complet de la numismatique anglaise puis britannique.

Coins of England and the United Kingdom, Standard Catalogue of British Coins, 56th edition - 2021 - pre-decimal issues, sous la direction de Emma Howard, Londres 2020, relié (14 x 21 cm) 632 pages, photos en couleurs, cotes et cartes, (en langue anglaise), 38 €. Réf. lc197.

Coins of England and the United Kingdom, Standard Catalogue of British Coins - 2021 - Decimal Issues, sous la direction de Emma Howard, Londres 2019, broché (14 x 21 cm), 302 pages, photos en couleurs, cotes et cartes, (en langue anglaise). 14,90 €. Réf. lc198.

Dans la même série :

Coins of Scotland, Ireland and the Islands (Jersey, Guernsey, Man and Lundy), including Anglo-Gallic Coins, 4th edition, Londres 2020, cartonné, 15 x 22, 312 pages, photographies en couleurs, 49,90 €. Réf. lc149

Laurent COMPAROT

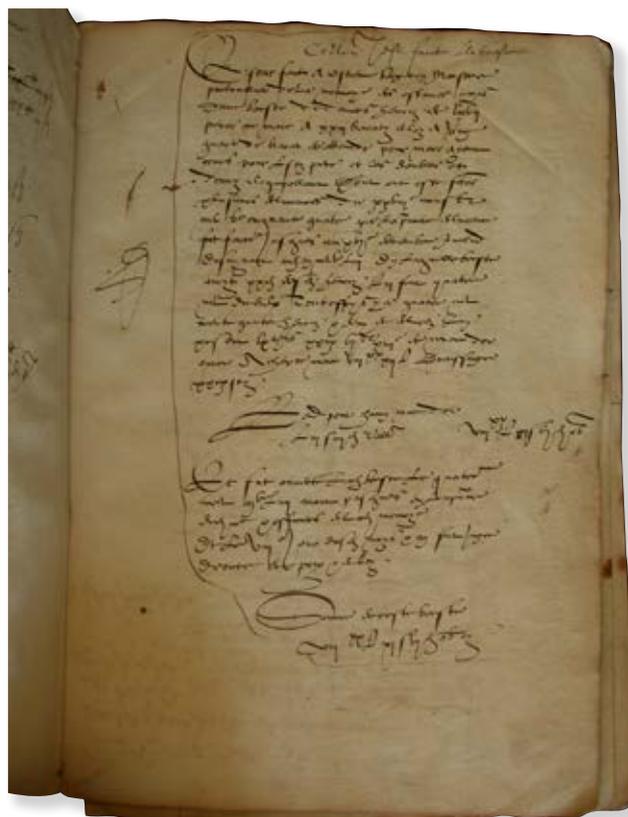
UNE MONNAIE DE PRESTIGE ET CHARGÉE D'HISTOIRE : LE DEMI-HENRI D'OR



UNE MONNAIE DE PRESTIGE ET CHARGÉE D'HISTOIRE : LE DEMI-HENRI D'OR « À LA GALLIA ».

AUX ORIGINES DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE EN NUMISMATIQUE

Dans la live auction CGB du 9 mars 2021 figurera une monnaie d'exception, le demi-henri d'or « à la Gallia » (bry_643704, 1,84 g, 20 mm, 6 h.). Ce type monétaire d'une insigne rareté, connu à deux exemplaires selon Michel Dhénin dans son article du *Club Français de la Médaille*, n° 69, 1980, p. 126-129 et 134 et trois exemplaires selon *Franciae IV*. Nous en avons en effet recensé trois, tous issus de la même paire de carrés et figurant dans des collections prestigieuses : vente de la collection Marchéville (Florange Ciani, 22 avril 1928, n° 2624 ; vente de la collection Pflieger (Christie's 6 octobre 1987, cet exemplaire) et vente de la collection Claoué (Crédit de la Bourse, 26-28 avril 1993, n° 521). Avec seulement trois ventes depuis 1928, il s'agit de l'une des monnaies les plus rares de la numismatique française, bien plus rare que le « florin georges » ou la couronne d'or de Philippe VI de Valois. Les collections nationales, celles du Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale de France, conservent le double henri d'or - dont 7 exemplaires seraient connus - ainsi que le henri d'or réputé unique, mais pas de demi-henri d'or ! Deux piéforts du demi-henri d'or y sont toutefois conservés. Le demi-henri manque aux plus grandes collections. Ainsi, l'exceptionnelle collection de Stéphane Barbier-Mueller ne possède que le double henri (n° 71). Le type monétaire du revers est une adaptation de la Rome nicéphore assise sur des trophées se retrouvant sur des sesterces de Néron frappés en 54-55. Le motif a été détourné en rajoutant un lis sur le casque de la Gaule, en mettant un boulet à la place du casque qui figurait à ses pieds et en remplaçant le nom ROMA par GALLIA. Rome devient la Gaule. La légende du revers est reprise sur certaines monnaies de



UNE MONNAIE DE PRESTIGE ET CHARGÉE D'HISTOIRE : LE DEMI-HENRI D'OR

Trajan portant la légende SPQR OPTIMO PRINCIPI. L'extension de l'Empire romain était alors à son apogée. En dehors des jetons et des médailles, cette monnaie est le premier témoignage du retour à l'antique. La Renaissance française, bien connue dans l'art pictural et en architecture, a mis plus de temps à s'instaurer dans l'art de la gravure des monnaies de circulation. Sur le plan technique, il s'agit d'un témoignage de tout premier plan : la première monnaie frappée en France selon les procédés du moulin et du balancier récemment importés en France depuis Augsbourg suite à des transactions menées secrètement par l'ambassadeur Marillac auprès d'un orfèvre utilisant un nom d'emprunt. La volonté de développer un nouveau système de frappe est venue directement du roi, qui fit de grandes réformes en matière monétaire. Il érigea notamment la Chambre des monnaies en cour souveraine, introduisit les millésimes sur les monnaies royales françaises. Le moulin fut établi au bout de l'Île de la Cité, dans le moulin dit « des Étuves » et placé sous la direction d'Étienne Bergeron, dont le différent, un monogramme EB, est présent sur la monnaie après le mot PRINCIPI. La série « à la Gallia » ne porte pas de millésime. Toutefois, nous savons d'après les archives qu'elle fut frappée en 1554 et mise en circulation en 1555 : « Par notre commandement et ordonnance ayt été battu en notre monnoye des étuves à Paris depuis un an en ça une certaine quantité de deniers d'or appelés escus henrys doubles et simples et demis de nouvelle forme et d'autre différente des battues en nos monnoyes ordinaires ausquelle n'auront encorre esté donné cours par nos lettres patentes » (Dhénin, 1980, p. 128). D'après le Franciae IV, p. 473, 1 600 doubles henris d'or et 4000 henris d'or (chiffre comprenant des demi-henris) auraient été frappés. Ce chiffre est erroné et surévalué. Jean Lafaurie et Pierre Prieur donnaient en 1956 un chiffre de mise en boîte de 20 henris d'or, soit 4000 exemplaires frappés (règle d'une pièce mise en boîte pour 200 frappés). Cette information est certainement issue du registre AN, Z^{1b} 340 regroupant notamment l'ouverture des boîtes pour la Monnaie des étuves de Paris. Ce registre, dont nous donnons la retranscription ci-dessous, nous apprend que ce sont en fait 4034,5 henris d'or qui ont été frappés (chiffre comprenant des doubles, des henris et des demi-henris d'or). Le poids d'or monnayé fut de 60 marcs 29/134, soit 14,7381 kg. Les délivrances ont été faites sur seulement 19 jours, entre le 28 novembre et le 16 décembre 1554, et la boîte fut ouverte le 4 avril 1555 en présence du maître Étienne Bergeron. Les monnaies ont été jugée de bons poids et titre. Cette notice présente en outre que les henris d'or avaient cours pour 50 sols tournois (25 sols pour le demi-henri d'or) et que la taille au marc était de 67 pièces, soit 134 pour les demi-henris d'or (1,8265 g). Le titre était à 23 carats (958/1000) avec une tolérance d'un quart de carat (948/1000)

Archives nationales, Z^{1b} 340 :

« Estat fait à Estienne Bergeron, maistre particulier de la Monnoye des Estuves à Paris, d'une boeste de deniers henriz de LXVII pièces au marc à XXIII karatz et loy et une quart de karat de remede pour marc, ayant cours pour L sols tournois pièce et les doubles et demiz à l'équipollant dont on esté fetes plusieurs délivrances du XXVIIIe novembre mil Vc cinquante quatre que la première délivrance fut faicte jusques au XVIe décembre includ ensuyvant audit an mil Vc LIIII en laquelle boeste avoyt XX deniers desdits henry qui font quatre mil d'iceulx touteffoys y a quatre mil trente quatre henriz et demy de henriz qui poisent LX marcs XXIX VIxx XIIIe de marc d'or auroit achepté marc VIIIxx XII livres, brassaige XXIX sols tournoiz.

Rend pour chacun marc d'or, LIIII sols IIII deniers vallant VIIIxx livres XI sols 6 deniers obole.

Et fut ouverte ladite boeste le quatrième avril MVIC LIIII avant Pasques en la présence dudit maistre des Estuves de ladite Monnoye.

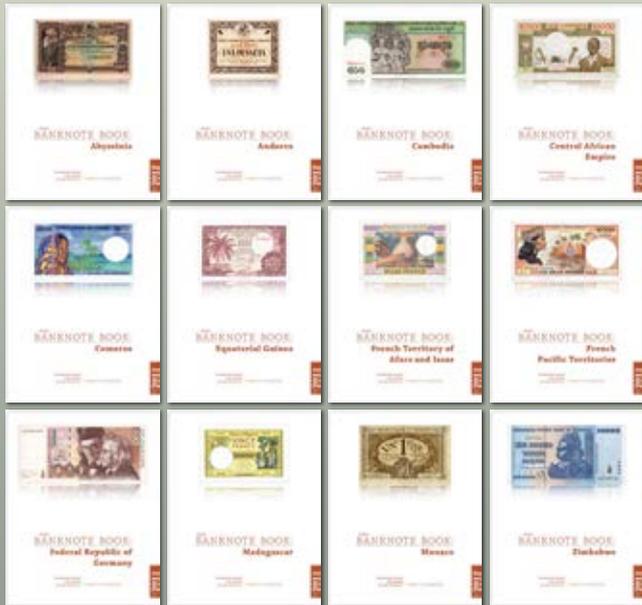
Et le VIIIe jour desdits moys en an, fut jugée droicte de poix et de loy.

Somme de cette boeste VIIIxx livres XI sols VI deniers obole tournoiz »

Arnaud CLAIRAND

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK



Collectors everywhere agree,
 "This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
 Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
 More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

DE L'ÉCU DE LOUIS XIV, DIT « À LA CRAVATE », FRAPPÉ À SAINT-PALAIS EN 1672



Peu avant sa mort, survenue en août 1672, Jean Warin grave pour deux ateliers, Paris et Toulouse, un nouveau poinçon d'effigie pour les écus de 60 sols, inspiré du portrait qu'il avait déjà introduit sur des jetons depuis plusieurs années à l'occasion de la guerre dite « de Dévolution » (1667-1668) terminée par la paix d'Aix-la-Chapelle en 1668.

Ce portrait est celui de Louis XIV en tenue militaire de son temps, en uniforme de général en campagne, portant la cuirasse, au-dessus de laquelle sort une cravate entourant le cou. Ce portrait rompait avec les effigies précédentes de Louis XIV inspirées de l'Antiquité. Il est dit « à la cravate » avec juste raison car l'inventaire effectué après le décès de Jean Warin fait état de carrés montrant le portrait du roi « avec une cravate ».

Warin introduisit ce nouveau portrait après le 6 avril 1672, date de l'entrée en guerre de la France contre la Hollande. Jusqu'alors il avait encore gravé des effigies de pièces de 30 sols millésimées 1672 avec un portrait dit « juvénile » révisé en 1670. Mais l'adoption du portrait guerrier, jusqu'alors limité aux jetons, devenait particulièrement opportune après cette nouvelle entrée en guerre qui, pensait-on alors, consacrerait un nouveau triomphe militaire de Louis XIV. En 1668, un essai avait déjà été réalisé, avec le portrait militaire des jetons, mais il était resté sans suite.

On n'a pas encore retrouvé un seul exemplaire des pièces de 60 sols frappées à Paris avec le nouveau portrait de Jean Warin dit « à la cravate » en 1672. Tous les exemplaires jusqu'à présent retrouvés avec ce millésime ont été gravés après la mort de Warin par Dufour commis à cet effet par la Cour des monnaies.

Le 4 août 1672, quelques jours seulement avant sa mort, Warin déposa au greffe de la Cour des monnaies un poinçon d'effigie pour les pièces de 60 sols destinées à la Monnaie de

Toulouse. Celle-ci avait été rouverte en 1666 dans le cadre de la régie générale de Claude Thomas. Toutefois, cet atelier ne frappait pas de monnaies d'or ni de pièce de 60 sols, sans doute en l'absence d'un balancier suffisamment puissant pour pouvoir frapper cette espèce d'environ 27 grammes.

Puisque la Monnaie de Toulouse n'avait pas l'usage possible de ce poinçon d'effigie et qu'elle avait des relations avec les ateliers béarnais évoquées en 1893 par Adrien Blanchet dans son *Histoire monétaire de Béarn*, j'ai formulé en 1994 au Journées numismatiques de Toulouse l'hypothèse, non démentie depuis, selon laquelle ce poinçon aurait été transmis par la Monnaie de Toulouse à celle de Saint-Palais en vue de frapper l'écu de 60 sols dit « la cravatée » (*BSFN*, juin 1994, p. 888-892).

À l'époque, l'atelier de Saint-Palais ne frappait que des pièces de 60 sols. Françoise Dumas, dans son étude toujours valable sur les monnaies béarnaises (*RN* 1959-1960, p. 297-334), indique p. 305 qu'en décembre 1671 « une enquête fut menée sur quelques justes soupçons de fausse monnaie fabriquée dans la Monnaie de Saint-Palais et amena la saisie d'une partie du matériel ». Il est alors possible que les poinçons d'effigie du roi ou les carrés frappés avec ces poinçons aient été enlevés de l'atelier, d'où la nécessité de disposer de nouveaux poinçons pour reprendre la frappe de la pièce de 60 sols.

Quand on examine bien l'écu de Saint-Palais « à la cravate » millésime 1672, on s'aperçoit que non seulement le portrait est nouveau mais aussi l'écusson du revers. En effet, il montre les armes de Navarre sous la forme de chaînes réunies alors que l'habitude avait été prise depuis des années de remplacer ces chaînes par de simples points fermés tandis que les chaînes montrent des annelets ouverts. L'écu de 1672 est donc une pièce totalement nouvelle par rapport aux précédents écus frappés à Saint-Palais depuis 1652. Le blason lui-même est un

UN NEUVIÈME ET BEL EXEMPLAIRE DE L'ÉCU DE LOUIS XIV, DIT « À LA CRAVATE », FRAPPÉ À SAINT-PALAIS EN 1672

peu différent de celui des écus précédents frappés de 1667 à 1671 et le millésime 1672 est placé avec difficulté, avec des poinçons de chiffres différents de ceux utilisés pour les millésimes précédents 1670 et 1671. Enfin, un différent inédit, que j'ai déjà signalé, à savoir un soleil, apparaît au-dessus du portrait de Louis XIV alors qu'il est absent des exemplaires 1667-1671. Je pense que ce soleil est le différent du graveur auquel on doit la réalisation de cet écu à la cravate 1672 et que ce graveur était local du fait qu'il savait que l'écu de Navarre était constitué de chaînes et non de points, comme un usage récent l'avait établi.

Dans ces conditions, tout en conservant l'hypothèse du poinçon d'effigie venu de Toulouse, nous ne pouvons pas écarter une fourniture directe d'un nouveau poinçon d'effigie à Saint-Palais par Warin, opération non inscrite au registre de la Cour des monnaies des poinçons et matrices déposés au greffe, du fait du statut particulier des ateliers béarnais. En revanche, à cause de la présence des chaînes, je ne pense pas que l'écusson du revers ait été fourni par Warin mais qu'il est le résultat d'un travail local.

Selon Fernand Arbez (RN 1996, p. 299-300), 29 651 exemplaires ont été frappés pour un poids total de 3 296 marcs 1 once 21 deniers¹. Sur ces 29 651 exemplaires, 8 seulement avaient été retrouvés à la date de février 2014 quand j'ai publié dans le *BSFN* avec Emmanuel Henry le recensement des exemplaires aujourd'hui existants (*BSFN*, février 2014, p. 58-61), ce recensement complétant notre communication du 30

mars 2013 (*BSFN*, avril 2013, p. 80-82), laquelle avait pris par référence la communication précitée de juin 1994. Emmanuel et moi-même avons alors communiqué le *pedigree* de ces 8 exemplaires alors connus, dont nous avons localisé tous les propriétaires actuels, sauf l'un d'entre eux. L'un de ces propriétaires appelé alors « le collectionneur du Nord » était Jocelyn Dezitter, aujourd'hui décédé.

Le 9^e exemplaire récemment découvert est proposé par *CGB.fr* dans sa live auction du 9 mars 2021 (bry_647451). Il provient de la vente aux enchères Millon réalisée à Nice le 22 octobre 2020, n° 137. Ayant eu en mains les huit autres, dont les deux plus beaux connus, celui de la collection abbé Jacques Thilliez récemment décédé provenant des anciennes collections Barbier (vente 1936) et Montalant (vente Vinchon 1977), ainsi que celui de la collection Max Allard (vente Burgan 1996, ancienne vente Schulman, peut-être collection Paul de Baecke), celui-ci me paraît au moins équivalent sinon de meilleure qualité, tant au droit qu'au revers, le revers étant moins beau sur ces deux exemplaires Thilliez et Allard. J'exprime donc une préférence pour celui-ci qui est très bien conservé dans son ensemble, notamment en ce qui concerne le portrait de Louis XIV. La pièce présente un petit défaut de flan, dû au découpage². Ce défaut est courant sur les monnaies de la même époque frappées dans les trois ateliers béarnais de Pau, Morlaàs et Saint-Palais. Il n'est donc pas réhibitoire.

Christian CHARLET

1 Information d'Arnaud Clairand.

2 Écu présentant de petits coups sur la tranche.



Chers Amis numismates,
Les meilleures choses ayant une fin, voici venu le temps de vous faire ma révérence. L'évolution de mon état de santé m'obligeant à me séparer de ma collection d'aujourd'hui après plusieurs ventes depuis 2012. Il n'est pas certain en effet que je voie le Nouvel An 2022.
Pour commencer, voici ma collection de monnaies strasbourgeoises, patiemment constituée depuis 1967. Elle est très complète en ce qui concerne les espèces municipales depuis 1681, date du rattachement de Strasbourg à la France, ainsi

que leurs réformations et les pièces spécifiques frappées jusqu'à la fin du règne de Louis XIV. Il n'y manque que les introuvables pièces de 17 sols 2 deniers de 1702 aux insignes et de 36 sols 6 deniers aux huit L de 1704, connue à moins de 10 exemplaires. Mais toutes les autres pièces sont présentes, y compris la XV sols de la série 1682-1689 et la pièce de 17 sols aux palmes en deux millésimes 1694 et 1695.

Sont proposés également un bel écu aux palmes de Louis XIV ainsi qu'un écu et un demi-écu aux insignes 1702 qui sont les plus beaux que j'ai rencontrés en un demi-siècle.

Enfin, je signale le très rare et emblématique thaler de la paix de Nimègue millésime 1679 par lequel Strasbourg félicite l'Empereur et Louis XIV d'avoir respecté son indépendance... pour deux ans seulement ! Cette pièce constitue pour moi la meilleure introduction possible à toute série de monnaies strasbourgeoises après le rattachement à la France. On y remarquera l'orgueil des Strasbourgeois qui se comparent à l'arche de Noé. Cette pièce, très recherchée, bénéficie d'une bonne notice dans l'ouvrage d'Engel et Lehr.
Pour la bibliographie, je recommande l'ouvrage récent (2011) du professeur Paul Greissler sur les monnaies alsaciennes qui prolonge sa remarquable étude parue en 1996 dans la *Revue Numismatique* sur les monnaies de la période 1682-1689.

Christian CHARLET

LA COTE DES BILLETS



Guide des prix des billets
de la Banque de France
et du Trésor
1800 - 2000

French Banknotes
Price Guide
1800 - 2000

Édition
2019

Claude Fayette
Jean-Marc Dessal

cgb.fr

LA COTE DES BILLETS

CLAUDE FAYETTE
ET JEAN-MARC DESSAL

19,90€
réf. lc2019

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

EXPÉRIENCE:

Les experts de la NGC sont des professionnels hautement qualifiés et expérimentés, auteurs réguliers des dernières recherches en numismatique. Une même pièce est examinée par plusieurs experts professionnels, ce qui garantit la précision et la cohérence du classement.

DIAGNOSTICS:

Les experts consultent notre base de données contenant des millions d'images de pièces de monnaie authentiques et contrefaites, y compris des images de diagnostics très détaillés.

RÉFÉRENCES:

Notre bibliothèque de recherche complète fournit aux experts de la NGC les ressources les plus pertinentes. Ils consultent également des experts du monde entier.

TECHNOLOGIE:

La spectrométrie de fluorescence X ainsi que des évaluations gravimétriques et microscopiques, permettent de déterminer la composition de la surface et les techniques de frappe.

Les éléments du classement expert des monnaies

Chaque classement par grade effectué par la NGC repose sur un procédé précis et éprouvé. Grâce à notre expertise de pointe, plus de 43 millions de pièces, dont certaines parmi les plus extraordinaires du monde, ont été confiées à la NGC.



Pour en savoir plus NGCcoin.fr





Eginhard écrit : *Charles était robuste et d'une taille élevée, bien qu'elle n'excédât pas de justes proportions, car il mesurait sept fois la longueur de son pied. Il avait le sommet du front arrondi, les yeux grands et vifs, le nez plutôt grand, une chevelure abondante, le visage vermeil et allègre. Toute sa personne avait une prestance et une dignité qui imposaient. Sobre dans le boire et le manger, il répugnait à l'ivresse et rarement, sur sa table, figuraient plus de quatre plats. Il ne tenait pas au luxe des vêtements et il affectionnait le costume simple et martial des Francs. Sa santé était robuste, cependant, durant les quatre dernières années de sa vie, il fut fréquemment atteint de la fièvre et il finit par boiter légèrement d'un pied. Remarquons en effet, que ce sont des rhumatismes, qui devinrent à la fin de sa vie quasi permanents, qui inclinèrent Charles à choisir les eaux thermales bienfaitrices d'Aix-la-Chapelle pour établir en cet endroit un palais permanent, plutôt qu'à Liège où avait vécu sa famille. Mais Aix, qui deviendra la capitale de l'Empire et la ville du couronnement était située alors dans les limites du diocèse de Liège. Mais de sa naissance, nous ne savons rien...*

On peut produire une thèse, un essai, un roman, ce travail est un article malhonnête. Je suis Liégeois, donc une forte et intense conviction nourrit mon cœur et mon esprit. Je sais où est né Charlemagne.

Le Liégeois ne peut pas prouver ce qu'il prétend, parce que sa légitimité se trouvait dans les bibliothèques des monastères de St-Lambert et de St-Pierre, dévastées par les Normands en janvier 882. Le feu en 1183 transforme en cendres ce qu'il restait de ses lettres de noblesse. Tout périt, les vieux cartulaires, les vieilles chroniques, les diplômes... On sauva à grand-peine quelques diplômes des empereurs des X^e et XI^e siècles.

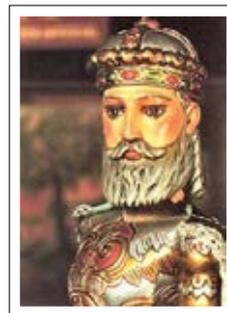
On aura chanté la naissance de Charles de la forêt de Samoussy près de Laon, à Quierzy-sur-Oise, à Ingelheim am Rhein, à Prüm, à Aix-la-Chapelle, à Paris, à Herstal, à Jupille... En fait que veut-on savoir ? et pourquoi doit-on le savoir ?

Charles était-il français ou allemand ? Les nations se sont emparées de l'Histoire pour s'attribuer la gloire des grands personnages. En Allemagne on avait fait de Karl der Große un Allemand avant la lettre. En France l'historien Ferdinand LOT écrivait : « Charlemagne est français parce que nous l'avons adopté ». Maintenant, si les Belges s'en mêlent... alors, *c'est bas possible ! es ist nicht möglich !! ach so...* Entre ces deux puissances parfois si belliqueuses le Pays de Liège sera resté timidement à l'écart, comme s'il avait moins de titres que les autres pour réclamer le grand homme. Mais, l'Histoire est une science, si elle est « nationale » elle devient propagande alors son souci n'est plus la vérité.

Si nous disposions de leur carte d'identité, Moctezuma serait-il mexicain ? Lucy serait éthiopienne, l'Homme de Spy, belge ; Paris, Hector et Priam seraient turcs. Saint Nicolas, saint Patrick, sainte Lucie et saint Antoine feraient pleurer bien des dévots. Si nous devons évoquer Vercingétorix, Arminius ou Romulus, nos bannières vont commencer à se froisser. Cette approche de l'Histoire est ridicule, ces hommes appartenaient à leur temps et il nous appartient d'entendre, de comprendre ce qui peut nous enrichir et, si j'osais, ce qui peut contribuer à nous unir.

cgb.fr
Numismatique
Paris

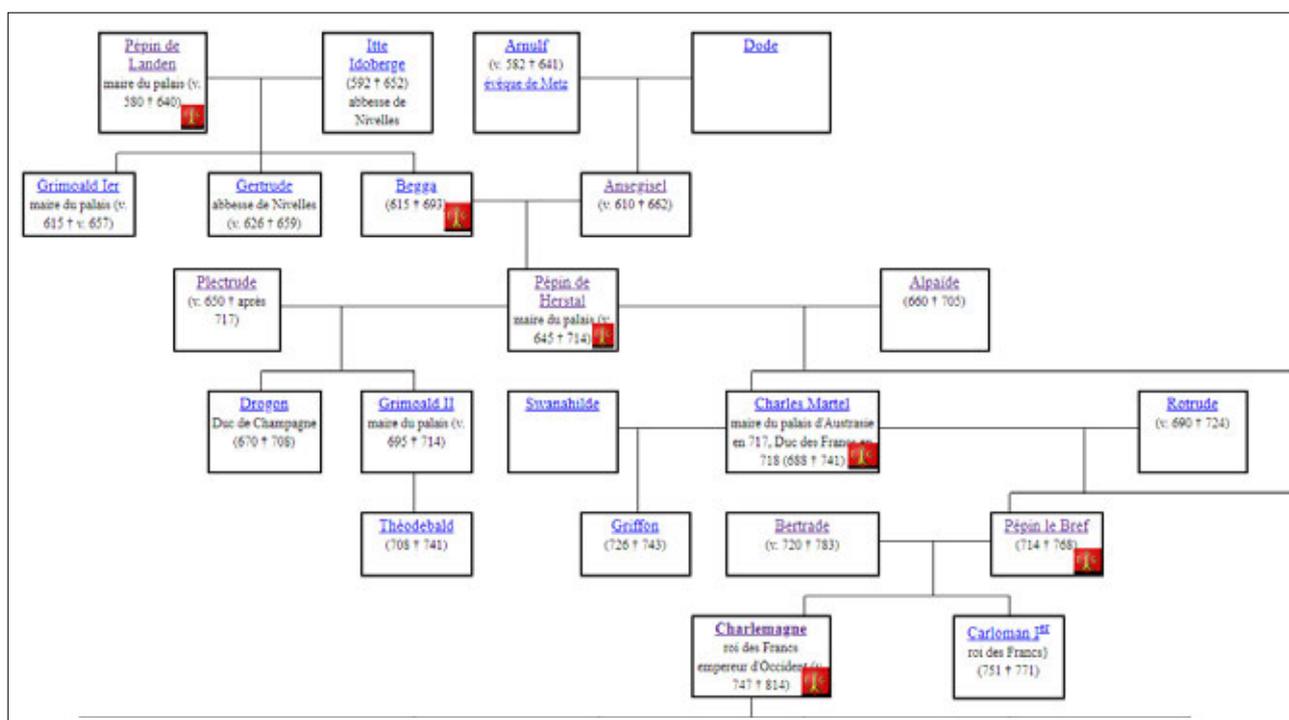
Il est indéniable et inattaquable que le petit-fils de Charles Martel a très fortement marqué la culture liégeoise. C'est une évidence que le fils de Pépin III, dit le bref, a imprégné la vie de Liège d'une telle manière qu'il en est indissociable.



Déjà au XV^e siècle, des voyageurs rapportent dans leurs écrits les propos tenus par la population. En l'année 1460, on peut lire : « Chez les Liégeois, c'est une opinion générale que les ancêtres de Charlemagne sont originaires de Jupille, qui est dans le voisinage de la cité de Liège ». En 1567, on lit encore : « De la nation liégeoise sont sortis les princes Pépins, desquels est issu par suite le très glorieux Charlemagne ». En 1623, enfin : « Les ancêtres de Pépin et de Charlemagne sont nés dans le pays de Liège ». Ça radote, mais ça ne prouve rien. D'ailleurs pourquoi une croyance si forte n'est-elle pas plus répandue dans la grande « Histoire » ? Un avocat liégeois expliquait que c'était parce qu'elle n'avait pas eu l'honneur de figurer dans les fameux livres d'histoire ad usum scholarum. On ne sait, en vérité, que ce que l'on a appris. Res novae, quia inauditae.

La famille de Charles, depuis au moins cinq générations avant sa naissance, avait planté ses racines en Pays de Liège. Elle y possédait d'immenses domaines, des manoirs célèbres comme ceux de Landen, de Chèvremont, d'Herstal, de Jupille. C'est le trisaïeul de Charlemagne qui a relevé et embelli le château-fort de Chèvremont ; c'est son père qui a reconstruit le manoir de Herstal en 758. Landen avait un palais où Pépin dit de Landen serait mort le 21 février 640. Le centre de leurs propriétés était Liège, où ils exerçaient les droits seigneuriaux en leur qualité de comtes de Tongres ou de Hesbaye.

Nous savons vraiment très peu de chose sur les vingt-cinq premières années de Charles. Celui qui fera sa chronique est



un proche. Il s'agit d'un enfant de Hesbaye élevé avec les fils de Charlemagne. Celui-ci en fera son secrétaire et le mariaera probablement à une de ses nièces. Ce chroniqueur se nomme Einhard. Nous l'appelons Eginhard. Il ne rapporte rien sur la naissance et l'enfance de l'Empereur et commence son travail quand Charles devient roi. Mais, des propos qui lui sont attribués pourraient s'avérer fort intéressants :

« Je n'ai lu nulle part, dit-il, rien à citer sur sa naissance, son enfance et même sa jeunesse ; je ne connais personne qui en ait gardé de notables souvenirs ; je n'en parlerai donc point, et vais passer au dénombrement et au récit de ses actions et des faits qui ne peuvent demeurer dans l'oubli »

De cujus nativitate atque infancia, vel etiam pueritia, quia neque sicriptis. usquam aliquid declaratum est, neque quisquam modo superesse invenitur, qui horum se dicat habere notitiam, scriberei nueptum judicans, ad actus et mores ceterasque vitae illius partes explicandas ac demonstrandas, omissis incognitis, transire disposui. (Vita Karoli, dans les *Monumenta Germaniae Historica*, t. II, p. 445.)

Que caches-tu ? un ogre, un bouilleur d'enfant ? Et si en réalité la naissance et les premières années de notre Charles étaient peu compatibles avec la dignité royale. On comprendrait alors la négligence protectrice, le silence politique du chroniqueur.

Ainsi j'ai pu lire et je vous rapporte ces quelques lignes : Une tante de Charles, appelée Landrade, demeurait non loin de Liège, en Hesbaye, où Sigramme, son mari, tenait l'emploi de comte. Elle avait recueilli une orpheline nommée Amalberge, née à Rodange, près d'Arlon. Charles la vit et en devint passionnément épris. Son hommage fut repoussé, et la fière jeune fille, qui n'avait pas voulu être sa maîtresse, ne consentit pas même à devenir sa femme. Outré de ces refus, Charles parvint-il s'introduire dans sa chambre, et il s'y livra à des emportements si violents, qu'il lui cassa le bras. Revenu à lui, il s'enfuit précipitamment, et Amalberge alla cacher ses pleurs dans le monastère de Bilsen (à

six lieues de Liège), où elle s'éteignit saintement en 772, âgée seulement de trente-un ans. (v. : les *Acta Sanctorum*, Juillet, t. III, p. 100, etc.)

Cette malheureuse jeune fille était donc née en 741. On peut penser que Charles devait avoir à peu près le même âge. Il serait né le 4 des nones d'avril, soit le 2 avril 742. On a beaucoup bataillé sur l'année de sa naissance mais officiellement il décède en 814 à l'âge de 72 ans ! Faites votre compte.

Decessit anno aetatis suae LXXII, et ex : quo regnare coeperat XLVII, v kalend. februaryi hora diei tertia.
(Eginard, *Vita Karoli*, dans les *Monumenta Germaniae Historica*, t. II, p. 439.)

Même cette date de naissance n'est pas « catholique » et nécessitait d'être cachée puisque les parents de Charlemagne, Pépin le Bref et Berthe au Grand Pied se sont mariés en 744 ! L'Empereur défenseur de l'Eglise était né hors mariage... et de surcroît avait été un enfant illégitime !

En 2010, des légistes ont étudié la calotte crânienne de Charles et lui donnent 66 ans comme âge de décès. J'ai soumis cette information à un des meilleurs médecins légistes qui soit, mon ami le professeur Philippe BOXHO. Il m'explique que l'étude de la calotte crânienne basée sur l'aspect des sutures intra-crânienne n'est pas le moyen le plus fiable pour déterminer l'âge au moment du décès. Philippe estime que le degré d'incertitude est donc fort grand, il l'évalue à plus ou moins 10 ans dans le meilleur des cas...

En 742, Pépin le Bref s'en alla faire la guerre à Hunald, duc des Aquitains. Presque toute la France ainsi que l'Allemagne s'étaient soulevées à la nouvelle de la mort de Charles-Martel, laquelle arriva inopinément le 22 octobre 741. Pépin dut faire une guerre d'extermination à ces peuples, qui combattaient pour leur nationalité. Pépin fut vainqueur après une campagne meurtrière.

*Mortuo Carolo duce, dit Einhart,
Aquitani et Alemanni spes libertatis pristinae resumserunt
et de jugo Francorum excutiendo, etc.
(Commentarii de Rebus Franciae orientalis, t. I, p. 442, etc.)*

Si, je dis bien « Si », Berthe était à ce moment enceinte, on peut raisonnablement douter qu'elle ait suivi son compagnon dans sa sanglante expédition sur les bords du Rhône et de la Loire et encore moins sur les terres des Saxons et des Bavares. La « France » et l'« Allemagne » s'étant furieusement soulevées, la reine n'avait rien à faire sur ces territoires, et donc le petit Charles n'aurait pu y naître.

Pour ce qui est de Paris, cette ville aurait perdu beaucoup de son importance politique sous le règne de Charlemagne. Paris n'est certainement pas sa ville chérie. Les historiens font remarquer que « c'était en Pays de Liège que se réunissaient (au VIII^e siècle) tous les ambitieux, tous les hommes en pouvoir, tous les lettrés qu'attiraient les bienfaits de la cour, tous les marchands que nourrissait son luxe. La ville de Paris ne se trouverait pas même nommée par les historiens français durant le long règne de Charlemagne. » (*Histoire des Français*, t. II, p. 368.)

Où serait né Charles ?

Un moine bénédictin de l'abbaye de Saint-Gall qui avait voyagé, écrivait une soixantaine d'années après la mort de Charlemagne, les lignes suivantes :

« Lorsque le vaillant empereur Charles put jouir de quelque repos, ce ne fut pas pour languir dans l'oisiveté, mais pour s'occuper avec zèle de tout ce qui intéressait le service de Dieu. Son ardeur à bâtir, d'après ses propres plans, et dans son pays natal, une basilique beaucoup plus belle que les ouvrages des anciens Romains, fut telle, qu'il eut bientôt le plaisir de jouir de l'accomplissement de ses vœux... »

Cum strenuissimus imperator Karolus aliquam requiem habere potuisset, non otio torpere, sed divinis servitiis voluit insudare, adeo, ut in genitali solo basilicam antiquis Romanorum operibus prostantiorem fabricare propria dispositione molitus, in brevi compotem se voti sui gauderet.

(Dans les *Monumenta Germaniae Historica*, t. II, p. 744.)

Dans son « pays natal-genitali solo », ces quelques mots qui apparaissent négligemment, en sincérité évoquent la terre natale de Charles. La basilique en question est l'église d'Aix dont les travaux commenceront aux alentours de 794. À cette époque, la ville d'Aix formait un district du Pays de Liège. Selon Besselius, en 870 Aix était encore une enclave du Pays de Liège.

*In hoc autem Pago Leodiensi minores pagi, vel, sicut in superiore divisionis formulâ nominantur, districtus, Aquensis circa Aquisgranum (vulgo Achen)... comprehendebantur.
(Chronicon Gottwicense, t. II, p. 656).*

Ce n'est qu'à la fin du IX^e siècle qu'Aix fut constituée en ville libre et indépendante, sous la protection immédiate des Empereurs. Elle demeura néanmoins enclavée dans le diocèse de Liège ; et jusqu'en 1794 le clergé aixois reconnut constamment notre cité pour mère-patrie. Mais, Aix n'est mentionnée pour la première fois qu'en l'an 766, quand Pépin, souffrant, alla y passer deux mois pour prendre des bains. Donc Charles

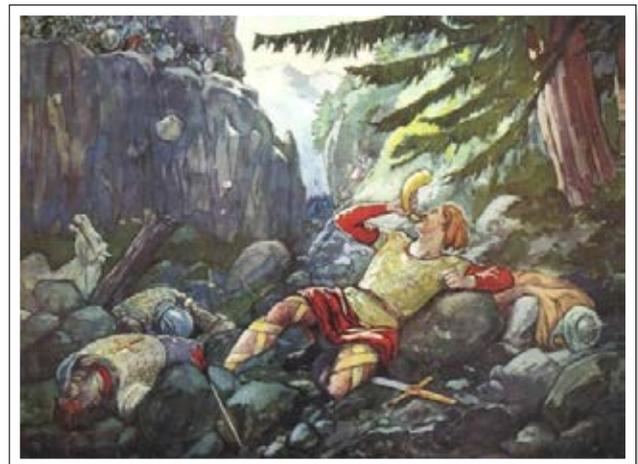
n'y serait pas né précisément mais nous sommes clairement sur ses terres natales en Pays de Liège.

Faut-il que tout ceci soit vrai ? Durant un long et triste hiver, Charles guerroyait en Saxe. Pris de nostalgie, il rêve de sa terre natale, de son enfance. Pris par l'émotion il fait bâtir, à l'endroit même, sur le plan du manoir paternel, un château-fort auquel il donne une douce appellation, celle de Herstal.

Saxoniam petiit, castrisque super Wimram politis consedit, et locum castrorum Heristelli vocari jussit

Madame Estelle Florani, architecte, nous fait remarquer dans son excellent travail : **CHARLEMAGNE Aux origines du Palais de Liège**, que si le palais d'Aix a effectivement été bâti sur les plans de Charlemagne, celui-ci a dû s'inspirer d'un palais qui lui était familier. Selon elle, les palais de Liège et d'Aix posséderaient une structure commune.

Depuis quelques générations, les aïeux de Charles contribuent à la fondation de la ville de Liège. Ils y naissent et ils y meurent. Leurs empreintes sur la région et la cité sont indéniables. En 709, Pépin de Herstal, arrière-grand-père de l'Empereur, commande la translation du siège épiscopal de Tongres à Liège signant la prééminence d'un lieu qui lui était cher. Au même moment, sur son ordre, un parent, Hubert, entreprend la construction d'une basilique dédiée à la vierge sur l'emplacement d'une ancienne villa romaine, à l'endroit où Lambert a été martyrisé. Ainsi Hubert de Liège, saint Hubert placera les reliques de saint Lambert en la cathédrale de Notre-Dame-et-Saint-Lambert de Liège. Une dizaine d'années plus tard, un de ses officiers, Ogier-le-Danois, sous l'égide maintenant de son fils Charles d'Andenne dit Martel, relève le grand pont sur la Meuse, construit des manoirs et élève devant la cathédrale un palais « moult fort et puissant qui propendoit grande terre ». Ce palais devait loger le roi quand il venait à Liège.



La famille de Charles trouvera en Liège quelques fameux chevaliers pour la servir. Ogier-le-Danois, en fait l'Ardanois, peut-être Aymon et ses fils et un certain Roland. Ce dernier aurait été apparenté à notre Charles, on raconte qu'il était le fils d'une de ses sœurs naturelles. Il sera comte palatin à la cour de Herstal, gouverneur des pays de la Belgique baignés par l'Océan. Le preux Roland s'illustre à la bataille de Roncevaux où il succombe le 15 juin 778. Son Oncle, notre Charles, ramène à Liège son cor d'ivoire et son épée, la fameuse Du-

randal. Ces deux précieuses reliques furent déposées, en exvoto, dans le chœur d'une église de Liège.

in coenobio quodam Leodiensi.

Je voudrais m'attarder quelques lignes sur la mère de Charles, Berthe au Grand Pied ou Bertrade de Laon. L'histoire nous la ferait venir de France. Pourtant, une rumeur, un bruit persistant la font naître Liégeoise. Berthe est fille « Cariberti Laudunensis comitis ». Copié, traduit, transporté, « Laudunensis » pourrait se lire Leodiensis. D'autant que sur le monnayage carolingien, Laon apparaît sous la titulature de Lugduni clavati... (mais aussi LAVDVN). Quand dès le X^e siècle le Liégeois est appelé dans certains textes Laudociensis et Laudovicensis, la confusion devient plus manifeste. Ainsi Bertrade fille du Leude Héribert de Jupille pouvait être une valeureuse liégeoise.



Le Leude dites-vous ? Laissez-moi m'amuser encore. Il se trouve sur le parvis de Notre-Dame à Paris une statue en Bronze de Charlemagne moins belle que la nôtre. En France on l'appelle Charlemagne et ses leudes... Les leudes seraient les vassaux, les écuyers, les gens liés par serment... dans ce cas, il s'agirait d'un personnage de fiction, Olivier et de notre Roland désormais national. Le mot se retrouve en bas latin, en francique, en vieux patois germanique : Leudes, Leute, Leudi, Liuti, Lutti, Leodi, Léode, Lüttich en Allemagne c'est Liège et « Leod » c'est nous ! À Paris, sur le parvis de Notre-Dame se trouve Charlemagne et ses Liégeois...

Il existe une histoire particulière, intime, entre Liège et Charlemagne, Charles choisit la Liégeoise Ermengarde de Hesbaye pour qu'elle devienne la reine de son fils Louis le Pieux. Lui-même avait amené son épouse Fastrade à Liège après son mariage en 783 et les amoureux avaient séjourné sur nos terres tout l'hiver. À la mort de son père, en 768, Charles, avec son frère Carloman devient roi des Francs. Cette année-là il fête Pâques, l'événement le plus important pour les chrétiens à Aix. L'année suivante ce sera à Liège. Pardonnez-moi cette lourde énumération de dates, mais en 770, en 771, en 772, en 773, en 776, en 777, en 778, en 779, en 782, en 783, en 798 Charles passe l'hiver en Pays de Liège, et chaque fois Noël et Pâques sous les cloches de la cathédrale Saint-Lambert. En 774, il défait le roi des Lombards Didier qu'il exile avec sa famille en nos contrées. De 799 à 814 il reste sur nos

terres. Même s'il s'établit à Aix, c'est pourtant encore à Liège en 806 qu'il viendrait partager ses États entre ses fils.

... Carolus celebravit pascha apud Sanctum Lambertum in vico Leodico; - At rex de Heristallio ubi hiemeverit et ubi natalem Domini ac sanctum pascha celebraverat...; -Indè in Franciam reversus, in villa Heristallio et natalem Domini et sanctam paschalis festi solemnitam celebravit, ...

Karolus ab Hispaniis rediens (806) concilium tenuit apud beatum Dyonisium et postea Aquasgranum, versus Leodium perrexit : hic, inter filios suos partitionem regni facit, et inde testamentum factum sua et Leonis papae auctoritate roboravit.

L'empreinte de Charles sur Liège est phénoménale. S'il se trouve quelques vérités dans ces éléments rapportés alors Charles ne fut pas seulement le fils de Liège, il en fut aussi le parrain...



On lui attribue l'organisation du diocèse de Liège par l'institution des archidiaconats et des conciles. Il fonde les églises de Notre-Dame à Aix, de Notre-Dame à Tongres, de St-Martin à Visé, de St-Martin d'Avroi. Il crée quinze prébendes à Huy. Il confère à sa chère citée un diplôme, scellé d'un sceau d'or. Dans cet acte, perdu aujourd'hui, il confirmait aux Liégeois leurs franchises et les déclarait les plus nobles citoyens de ses États. Ils exemptait de taille et de service militaire tous les Liégeois, et il leur permettait de porter les vêtements et les ornements qui leur plaisaient. Charles a offert à la ville une magnifique bannière de satin blanc, carrée, bordée d'une frange d'argent. Cette bannière devint célèbre dans notre histoire sous le nom d'Etendard de St-Lambert. Elle fut ainsi nommée parce qu'on la gardait dans le trésor de la cathédrale. Il octroie des prérogatives à nos évêques, et, entre autres, celle de sacrer les empereurs en l'absence du métropolitain, l'archevêque de Cologne. Selon le désir de Charlemagne, Liège a le statut de « ville libre », vicus publicus, cela signifie qu'elle ne relevait que du roi. Charles est l'ami du peuple et du Liégeois, il voulait que dans son bon pays pauvre homme en sa maison fût roi.

Cet anoblissement des Liégeois produisit dans tous les rangs une fierté qui déplaisait extrêmement aux étrangers. « Je ne connois point de Peuple plus fier de son origine que les habitants de cette capitale : ils font remonter leur noblesse au delà du règne de Charlemagne, et se disent tous seigneur, et barons de la façon de cet empereur. » (De la Porte, Le Voyageur François, Paris, 1775, t. XX, p. 369, etc.)

cgb.fr

Numismatique
Paris

Si nous pouvons maintenant raisonnablement nous entendre sur le fait de la naissance de Charlemagne dans notre pays, il est plus ardu de déterminer le lieu précis - Liège, Herstal, Jupille ou Aix ?

Je ne retiens pas Aix, les bâtiments les plus récents ont été élevés par l'Empereur dès 781 ; ni Jupille dont le palais n'était plus visité que rarement par les membres de la famille carolingienne, depuis que Pépin le Gros y était décédé dans un contexte difficile ; ni Herstal, manoir sombre et antique. Pépin de Herstal, l'arrière-grand-père de Charles, avait commandé à la fin de son règne, aux environs de 720, la construction d'un beau château en place de Liège. Ce palais devait être le plus moderne pour qu'on le destine à la visite des papes et des rois en terre de Liège. En 742, cet endroit est le plus propice pour recevoir la compagne du roi enceinte et sa cour...

Liège n'existe que depuis 980. Comment imaginer une ville, un palais royal, presque une capitale d'empire en un lieu qui nous est si cher et qui ne se souvient de rien ?

cgb.fr

Numismatique
Paris

Charles Piot, historien, archéologue, archiviste et numismate belge, du XIX^e siècle, écrivait : la numismatique n'est pas une marotte, un simple amusement, comme le vulgaire se l' imagine, mais une science qui, envisagée à un point de vue plus élevé, peut rendre parfois des services réels dans les questions les plus épineuses d'histoire, d'archéologie et de géographie. Il avait proposé l'étude d'un denier de Charlemagne qui avait très probablement été émis à Liège.

cgb.fr

Numismatique
Paris

Voici un denier d'argent. Au droit on lit en deux lignes : CARo LVS avec un grènetis au pourtour. Au revers on lit en deux lignes : LEO DICO. Au centre un globule. Le L de LEO-DICO porte une forme très caractéristique, le bas de la lettre L est bifurqué en deux parties très distinctes. Grènetis au pourtour. La masse est de plus ou moins 1g pour près de 17mm de diamètre.



Cette monnaie est très rare, on en connaît trois exemplaires ; un se trouve au Cabinet de France dont on ne connaît pas l'origine. Un autre a été déterré à Dombourg en 1896. Cette particularité de la forme bifurquée du bas de la lettre L paraît propre à l'atelier de Liège à cette époque. CAROLUS est bien sur Charlemagne et LEODICO renvoie vers Liège. Ce denier serait dans un premier temps la plus ancienne monnaie liégeoise connue. Charles a donc fait battre monnaie à Liège.

Nous savons grossièrement que pour Charlemagne il existe deux types de deniers. Les deniers au premier type portent sur le droit CARO LUS en deux lignes. Ces deniers ont été émis avant la réforme, le capitulaire de 781, et forcément depuis 768, date du couronnement de Charles comme roi des Francs. Aux environs de 781, Charles modifie la masse et le type des deniers. Les nouveaux deniers portent au centre, d'un côté, le monogramme royal entouré du nom de la ville (AGEN dans cet exemple), et de l'autre côté, la légende CARLVS REX FR autour d'une croix. Exceptionnellement, le nom du roi peut entourer le monogramme. Les deniers portant le nom de Karolus, suivi du qualificatif imperator, sont très rares et sont généralement dépourvus d'indications topographiques.



Denier impérial en argent de Charlemagne, inspiré des modèles numismatiques romains. Au droit figure le profil imberbe, le front ceint de lauriers,

et l'inscription « KAROLUS IMP[ERATOR] AUG[USTUS] » (Charles, empereur auguste)[1],[2]. Cabinet des médailles, BnF, Paris

Rappelons que dès 781, le roi des Francs réforme le système monétaire. Il abandonne le solidus d'or et base son monnayage sur l'argent. L'unité en sera la livre divisée en vingt sous. Chaque sou valant douze deniers. Seuls les deniers sont des monnaies réelles : le sou et la livre ne servent que comme monnaies de compte.

Nous savons qu'en 769 Charles célèbre Pâques à Liège dans la cathédrale Saint-Lambert. On pense que ce serait à cette occasion que ce denier aurait été produit. Il existerait donc un atelier monétaire à Liège en 769.

Nous savons encore que pour contrer les abus et régler le fonctionnement des ateliers monétaires Charles statua, en 805 et en 808 que plus aucune monnaie ne serait battue en dehors de ses palais. Nous pouvons imaginer les difficultés rencontrées immédiatement pour les ateliers qui avaient acquis le droit de battre monnaie sous les rois précédents et notamment sous le règne mérovingien... Sur cette base, si Liège ne dispose pas de palais, notre denier a été émis avant ces capitulaires, soit avant 808 et en tout cas avant 805. Ou, les Liégeois auraient produit ce denier de leur propre autorité en pleine illégalité. Nous ne retiendrons pas cette thèse.

On apprend que la race mérovingienne ne battait monnaie, en Belgique, que dans des établissements d'origine romaine. Les Mérovingiens auraient battu monnaie à Liège comme ils l'avaient fait à Maastricht, à Jupille, à Huy, à Namur et à Dinant et Charles n'aurait fait que suivre l'antique usage... Nous dirions autrement que là où les Carolingiens frappèrent monnaie, les Mérovingiens en avaient fait de même antérieurement.

Nous avons déjà évoqué l'élévation d'un palais à Liège, mais sur le plan numismatique si nous entendons que Charles n'autorise la frappe de monnaie que dans ses palais c'est qu'il existe bel et bien un palais à Liège en 769.

Cette monnaie nous parle. Elle nous donne à réfléchir sur des notions que notre esprit principautaire n'a pas encore osé complètement appréhender. Notre pays a une origine romaine, en 769 il dispose clairement d'un atelier monétaire et donc d'un palais (un palais royal appartenant au fisc). À la même époque, Liège dispose d'un marché et d'un statut de « ville ». Sous les Carolingiens, là où il y a un atelier monétaire, il y a un marché : l'un entraîne nécessairement l'autre. Charles aurait concédé toutes ces prérogatives à sa terre natale, à moins que certaines n'existassent déjà avant sa naissance.

Dès le premier siècle, il existe en plein cœur de Liège une très grande villa romaine qui sera habitée jusqu'au haut Moyen Âge. Dès le VI^e siècle, saint Monulphe fait construire à Liège une chapelle dédiée aux saints Côme et Damien. Liège venait donc à peine de naître lorsque Charlemagne vit le jour. Usuard, un moine bénédictin de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés et lettré du IX^e siècle, écrivait vers l'an 830 que saint Théodard avait été enterré, en 673, in Legia villa publica. Or, villa publica est synonyme de villa regia, résidence royale. Dans ces temps reculés, la cité proprement dite était enfermée dans une enceinte formant un carré irrégulier, qui embrassait le palais et marché actuels, l'église de Saint-Lambert, divers

édifices publics et nombre de rues étroites. Cette enceinte était percée de trois portes. Je vais étendre ce chapitre tant il pourrait intéresser mes compatriotes. Cette première enceinte de notre ville longeait la rue Haute-Sauvinière, suivait le rivage de la Meuse (la place de la République française actuelle, anciennement la place des Chevaux), la rue du Dragon-d'Or, la rue Sur-Meuse, les rues Derrière-St-Georges et Grasse-Poule, et de là remontait jusqu'à la Haute-Sauvinière. La reconstruction de cette enceinte fut faite par saint Hubert sous l'égide des Carolingiens. Il y avait dans cette enceinte trois châteaux qui avaient été rebâti par Charles Martel vers l'an 725. L'un, situé rue Féronstrée, était la résidence de l'évêque de Liège ; le deuxième, en haut de la rue Haute-Sauvinière, était occupé par l'advoué de Liège et ses gardes ; le troisième, le principal, situé vis-à-vis de la cathédrale, était habité par les membres de la famille royale. C'est ce dernier château qui a conservé exclusivement le nom de palais. Et ce palais, qui fut ensuite occupé et restauré par nos anciens princes, n'est autre que notre palais actuel.

Charles erre en Pays de Liège depuis plus de mille ans. Il est attaché à sa ville par une mémoire rémanente. Ce qui aurait fait l'histoire et la légitimité d'un peuple n'est plus que cendres. Un feu enragé a transformé ce qui était écrit et scellé, en légende, faisant du Pays de Liège une terre fantastique qui pouvait entrer dans les chansons de geste, dans les contes, et dans la mémoire des anciens. Charles aimait Liège, de toutes les manières le Pays de Liège l'aura vu naître, vivre et mourir. De cette terre, fille de Rome, fleur des trois Gaules, Athènes du Nord, Mère de l'Europe, Charlemagne est le plus illustre de ses enfants, et chaque Liégeois sait que Charles est de Liège.

cgb.fr
 Numismatique
 Paris

Vous comptez sur votre naissance et vous en concevez de l'orgueil ! Sachez que vous n'aurez ni gouvernement ni évêchés si vous n'êtes pas plus instruits que les autres.

Charlemagne.

À Ferdinand Henaut et à Charles Piot.

A. SFERAZZA



REMERCIEMENTS

Je remercie mon ami le professeur Philippe Boxho pour son concours.

SOURCES

D'après :

Sur la naissance de Charlemagne à Liège, par Ferdinand Henaux.

Le Denier de Charlemagne frappé à Liège et le berceau de ce prince, par Charles PIOT

Eginhard. Vita Karoli Annales

CHARLEMAGNE Aux origines du Palais de Liège par Estelle FLORANI, Architecte

Mabillon. *Annales ordinis*

Le Moine de St Gall. *Le siège de Pavie*

Turpin. *Chroniques*

Carlo Magno era tedesco o francese ? Wikipedia

Auguste Himly

Bibliothèque de l'École des chartes Année 1855 16 pp. 185-187
Herstal célèbre Charlemagne M.B. Publié le lundi 27 janvier 2014

Les secrets de Charlemagne dévoilés Source : Le Vif

Olivier Rogeau Journaliste au Vif/L'Express

https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9n%C3%A9alogie_des_Carolingiens

(Foullon, *Historia Populi Leodiensis*, t. I, p. 283.)

Diplomata Belgica, t. I, p. 491, t. IV, p. 175.

Monumenta Germaniae Historica, t. I, p. 142, 143, 333.

Rerum Germanicarum Scriptores de Pistorius, t. III, p. 35.

Bouille, Histoire du Pays de Liège, t. I, p. 43.

Fauriel, Histoire de la Gaule méridionale sous la domination des Conquerants germains, t. III, p. 176.

Fredegarii Chronicum continuatum, dans le recueil des *Historiens de France*, t. II, p. 458.

Historia Populi Leodiensis, t. I, p. 141.

Reiffenberg, en son Philippe Mouskes, t. II, p. CXC, etc.

D. Bouquet, *Recueil des Histoires de France*, t. V, p. 197 *Les Annales Bertiniani*

Monumenta Germaniae Historica, t. III, p. 79, 312.

Abrégé chronologique de l'Histoire de France (1789), t. I, p. 57.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Leude>

Monumenta Germaniae Historica, t. I, p. 18, 37, 304, 357,

Monumenta Germaniae Historica, t. I, p. 148, 151, 158, 161, etc.

Alberici Chronicon, p. 150.

Recueil des Historiens de France, t. V, p.722, 738,742, etc.

Fisen, Historia Ecclesiae Leodiensis, t. I, p. 108.

Monumenta Germaniae Historica, t. I, p. 148.)

CHARLEMAGNE Le Denier de Charlemagne frappé à Liège et le berceau de ce prince par Charles PIOT

Recherches sur les ateliers monétaires des Mérovingiens, Carlovingiens et empereurs d'Allemagne, en Belgique par Charles PIOT

De LONGPÉRIER, p. 107, n° 233.

Valois, Notitia Galliarum, p. 270.

G. Kurth. *Liège au Moyen Age* T1 p25 et *Les origines de la civilisation moderne* T2 p 241 à 245

GENS DE LIEGE Sur la naissance de Charlemagne à Liège

<http://www.chokier.com/FILES/CHARLEMAGNE/Charlemagne-Naissance-Henaux.html>

<https://jaarboekvoormuntenpenningkunde.nl/jaarboek/1899/1899h.pdf>

<http://www.chokier.com/FILES/CHARLEMAGNE/Charlemagne-1Vestige.html>

WIKIPEDIA

www.chokier.com

Cgb.fr

IMAGES

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sculptures_%C3%A0_Li%C3%A8ge#/media/Fichier:Charlemagne-liege-1.jpg

<http://www.cwarzee.net/tchantches/>

<https://www.france-pittoresque.com/spip.php?article7132>

<https://www.pinterest.ph/pin/400538960584157135/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Charlemagne#/media/Fichier:Charlemagne_denier_Mayence_812_814.jpg



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne

- Un forum de discussion

- Le site Dupré

- Une newsletter

Résultats Exceptionnels obtenu par
Stack's Bowers Galleries

DÉPOSEZ VOS OBJETS A UNE DE NOS VENTES DE 2021



FRANCE. Louis d'Or, 1753-A.
Paris Mint. Louis XV.
NGC MS-66+.
Realized: \$8,400 USD



FRANCE. Franc, 1807-A.
Paris Mint. Napoleon as Emperor.
PCGS MS-63 Gold Shield.
Realized: \$7,200 USD



FRANCE. Banque de France.
100 Francs, 1886. P-63c.
Very Fine.
Realized: \$9,400 USD



FRANCE. 20 Francs, 1850-A.
Paris Mint.
NGC PROOF-64.
Realized: \$26,400 USD



FRANCE. Gold 50 Centimes
Piefort, 1962. Paris Mint.
NGC PROOF-69 Ultra Cameo.
Realized: \$10,800 USD



FRANCE. Banque de France.
5000 Francs, 1918 (ND 1938). P-76.
PMG Very Fine 30.
Realized: \$2,760 USD



VENTE AUX ENCHÈRES DE AVRIL À HONG KONG 2021

Du 5-8 Avril 2021, Hong Kong, enchères ouvrent le 1 Mars 2021

**VENTE AUX ENCHÈRES "COLLECTOR'S CHOICE"
SUR INTERNET UNIQUEMENT**

Du 22-24 Juin 2021, StacksBowers.com, date limite des dépôts le 11 Mai 2021

VENTE AUX ENCHÈRES "ANA"

(American Numismatic Association)

Du 11-14 Août 2021, Rosemont, Illinois,
date limite des dépôts le 10 Juin 2021

**VENTE AUX ENCHÈRES DU SEPTEMBRE
À HONG KONG 2021**

Septembre 2021, Hong Kong, date limite des dépôts le 1 Juillet 2021

Pour plus d'informations veuillez contacter Maryna Synytsya de notre bureau parisien par mail:



MSynytsya@stacksbowers.com
ou par téléphone au
+33 6 14 32 31 77
+33 1 83 79 02 03

Visit Us Online at
StacksBowers.com Today!

Stack's Bowers
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

1550 Scenic Avenue, Suite 150, Costa Mesa, CA 92626 • 949.253.0916
470 Park Avenue, New York, NY 10022 • 800.566.2580
Info@StacksBowers.com • StacksBowers.com
California • New York • New Hampshire • Oklahoma • Hong Kong • Paris
SBG BN Consign 2021 210118

L'IMPORTANCE DES CATALOGUES DE VENTE ET DE LA COMMUNICATION

Avec le temps on apprend, en partie à cause d'erreurs commises et aussi en observant l'évolution de la numismatique, ainsi que les différents acteurs qui la compose.

Lorsque je consulte un catalogue numismatique au format papier (éventuellement pdf) ou numérique, je remarque plusieurs choses :

- **Les monnaies sont gradées ou pas pour les monnaies à partir de 1800.**

Les maisons de vente américaines ne vendent pratiquement que des monnaies gradées, et cela depuis très longtemps. L'absence de grade d'une monnaie lors d'une vente fait penser à un « problème ». Dans le cas des maisons de vente européennes, certaines se sont mises à vendre majoritairement des monnaies gradées pour la simple raison qu'elles ont compris que les monnaies se vendaient mieux. À Paris par exemple, les monnaies gradées sont rares lors de ventes aux enchères, ce qui à mon avis pour les monnaies rares et de qualité est une erreur.

De nombreux experts n'ont pas encore compris qu'une monnaie gradée MS65 ou MS66 ou MS67 ne se vend pas au même prix et cela malheureusement au dépend du vendeur. Combien de fois ai-je vu des monnaies non gradées vendues à un certain prix, réapparaître dans une vente postérieure mais gradée avec un prix de vente 50% voire 100% supérieur !

- **La description des monnaies.**

Il y a des descriptions simples au possible, avec comme description de qualité TTB, superbe... et rien de plus. D'autres sont plus élaborées et présentent un bref historique de la monnaie en question ou du personnage, ainsi qu'une description sur la frappe, la patine, le visuel...

Il faut bien se dire que ce n'est pas la même chose de proposer en vente une pièce à 200€ qu'une à 5 000€, et les clients potentiels qui ne peuvent pas voir personnellement les pièces doivent se baser uniquement sur l'opinion de l'expert et donc de la description !

- **La présentation des monnaies.**

Quand je vois que de nos jours, les grandes maisons de vente japonaises présentent les monnaies avec des photos qui ne sont pas en couleurs, cela me laisse perplexe. Alors que les numismates peuvent faire pivoter les monnaies sur certains sites américains, d'autres en sont encore aux photos en blanc et noir !

J'ai avec le temps constitué une bibliothèque numismatique raisonnable, composée entre autres de catalogues de ventes aux enchères, qui s'étend sur la période 1900-2020. Si je consulte un catalogue de vente des années 80 de l'expert Jean Vinchon, je constate que dans le cas de monnaies rares et de qualité, il y avait une page spéciale « couleur » et très souvent avec des agrandissements de certaines monnaies. C'est aussi simple que ça !

J'ai des catalogues qui datent de 1920 dont les photos noir et blanc sont de bien meilleure qualité et il s'est passé un SIÈCLE !

Voici la même monnaie avec des images de qualité différente, la première est décrite comme splendide et la deuxième MS66 (vous pouvez zoomer sur les images, mais vous vous rendez compte que dans un cas l'image est chaque fois plus floue, alors que dans l'autre cas, l'image est nette et précise) :



Images courtoisie de Heritage

Seriez-vous disposé à placer la même enchère sur les deux monnaies ? La réponse est bien évidemment non. Cependant c'est la même monnaie !

Le soin apporté à chacun de ces « critères » par la maison de vente est « logiquement » significatif quant à la qualité et la rareté des monnaies proposées. C'est l'équivalent d'une vitrine où la présentation des articles, décors, etc., sont essentiels. Il y a une seule exception à cette règle, les maisons de vente japonaises, qui présentent parfois des monnaies très rares et de superbe qualité, MAIS leurs catalogues laissent à désirer. Il est vraiment difficile de faire pire, par contre pratiquement toutes les monnaies proposées sont gradées !

À mes yeux, le catalogue papier, au format pdf ou la présentation sur un site internet est fondamentale. Ce que je veux dire par-là c'est que la photo en blanc et noir de mauvaise qualité d'une monnaie non gradée, avec une description sommaire, ne vend pas. Je conçois parfaitement que dans le cas d'une monnaie avec une cote basse, cela ne soit pas envisageable, car « time is money », mais il y a des cas où cela est vraiment indispensable et je conseille à l'expert qui n'a pas encore compris ça de méditer sur ce sujet.

Généralement, les grandes collections sont dispersées par les grandes maisons de vente et cela ne peut pas en être autrement. Ces collections se sont bâties principalement à travers des achats dans ces mêmes maisons de ventes et un lien s'est créé. Pour quelle mystérieuse raison je vendrais ma collection à travers une maison de vente avec laquelle je n'ai aucun lien ?

L'IMPORTANCE

DES CATALOGUES DE VENTE
ET DE LA COMMUNICATION

Dans le cas d'une collection héritée, la donne change et celle-ci peut être dispersée par une autre maison de vente, car souvent les héritiers ont très peu d'informations quant à la collection. On voit parfois des collections intéressantes dispersées par exemple à Paris, mais malheureusement je constate que certaines monnaies qui devraient être mises en valeur, ne le sont pas à la hauteur de ce qu'elles devraient. Il se peut que l'on trouve parmi des monnaies assez courantes une dix louis d'or qui comme tout numismate sait, n'est pas une monnaie que l'on trouve chez tous les professionnels et pourtant, la description est vraiment limitée ! Quant aux monnaies cataloguées par l'expert comme splendides ou exceptionnelles, elles ne sont jamais gradées, ce qui est vraiment regrettable, car cela ne remettrait pas en cause le rôle de l'expert. Bien au contraire, cela confirmerait la justesse de son expertise ! Personnellement, à partir d'un certain montant, je ne mise pas sur une monnaie non gradée. Je ne vois pas pourquoi j'achèterais sans garantie particulière !

Nous sommes à une époque où tous les experts, professionnels et maisons de vente ont leur propre site internet. Pourquoi ne pas présenter de façon individuelle les plus belles monnaies en couleurs, avec une très bonne définition, surtout sachant que de nos jours on peut obtenir des photos magnifiques avec un appareil photo pas très sophistiqué et qu'en plus, avoir ces images sur le site n'engendre pas un coût énorme, bien au contraire !

Personnellement, si je travaillais dans ce milieu, j'aurais depuis très longtemps présenté mon stock sur mon site, pour la simple raison que l'on ne vend pas ce que l'on ne montre pas ! Si vous avez beaucoup de monnaies en stock, il suffit de com-

mencer par les plus chères et d'en rajouter périodiquement dans la mesure du temps disponible.

J'ai remarqué que la communication avec de nombreux experts est un peu « brève », or cela fait partie d'un « ensemble » : Le contact, l'amabilité, la sympathie font partie intégrante du lien que vous allez ou pas établir dans le temps avec le client. Qu'un collectionneur soit à la recherche d'une monnaie à 20€ ou 2 000, ne devrait pas changer l'attitude du vendeur et le soin apporté à cette vente. Un simple conseil ou un peu de conversation sur le domaine de collection du client ne coûte pas grand-chose et sera très probablement positif. Il m'est arrivé plus d'une fois de demander des monnaies d'une série en particulier et la réponse a été en général : je n'en ai pas ! Fin de la conversation. Si l'imagination du vendeur s'arrête là, il a vraiment du souci à se faire pour l'avenir !

J'ai eu affaire à plusieurs reprises à de haut responsable aux USA, chez Heritage et Stacks Bowers et j'ai toujours été traité de façon chaleureuse. La réponse aux emails que j'ai pu envoyer ne se fait pas attendre et lorsque j'ai voulu avoir plus d'informations sur une monnaie en particulier, la réponse a toujours été très complète : j'ai eu la monnaie entre les mains ou j'ai parlé avec le collègue qui l'a cataloguée... patine, coups, grade... « J'ai vu mieux mais cela fait très longtemps et pas souvent »... et pourtant je ne suis pas un client particulièrement important.

Le jeune collectionneur avec peu de moyens peut devenir demain un grand numismate ; on sème aujourd'hui ce que l'on récoltera dans le futur !

Yves BLOT

LES PROJETS 2021 D'UN VIEUX NUMISMATE APPELÉ À DISPARAÎTRE PROCHAINEMENT

Mon premier contact avec la numismatique remonte à 1956 et depuis je n'ai jamais cessé d'être intéressé par cette discipline passionnante. Mais, aujourd'hui, souffrant de plusieurs longues maladies chroniques non guérissables, je suis irrémédiablement condamné à plus ou moins brève échéance, en dépit des prouesses des médecins qui me soignent. Il m'a fallu ainsi réduire mes activités numismatiques mais je resterai sur le pont jusqu'au bout. Un minimum de numismatique fait partie de mes traitements, au même titre que les médicaments et les soins qui me sont administrés dans les excellents hôpitaux parisiens.

Inch Allah. Si Dieu auquel je crois me prête vie, je pourrai exécuter mon programme 2021 : communications à la Société française de numismatique (SFN), articles dans *les Cahiers numismatiques* et le *Bulletin numismatique*.

Je pourrai ainsi continuer l'étude des monnaies de Château-Regnault, terminer l'étude du thaler de Verdun et reprendre l'étude des portraits de Louis XIV.

Pour les monnaies de Château-Regnault, je compte améliorer leur connaissance par les études suivantes dont j'informe en priorité et en exclusivité les lecteurs du *Bulletin numismatique* :

1. Étude des patagons avec mise au point, assortie d'une proposition de classement chronologique motivée. Étude du faux monnayage dans cette principauté.

2. Étude des doubles tournois de cuivre dont 6 périodes précises d'émission ont pu être établies grâce aux archives et à la comparaison avec les monnaies. Proposition de classement selon ces 6 émissions avec révision du CGKL.

3. Étude (jamais entreprise) des petites pièces de 3 Kreuzers de billon (très rares).

Christian CHARLET

DE CONSERVATION B ET TB,
LEUR RAISON D'ÊTRE

Lorsque je vois dans un catalogue une cote de 2 € ou 4€ pour une monnaie en état B ou TB, qu'est-ce que cela veut dire ? Si je me présente devant un professionnel avec une pièce dont la cote est de 4€, il va me l'acheter à 2€, 1,50€ ou 0,50€. En fait il ne va pas l'acheter car cette monnaie ne présente aucun intérêt pour lui. Il y a plusieurs raisons qui expliquent cette décision :

- La pièce n'est pas belle.
- La valeur marchande est très faible.
- L'abondance de cette même pièce.

Je ne veux pas dire par-là qu'il faut jeter la pièce ou qu'elle n'a aucune valeur, mais c'est la réalité, c'est le genre de monnaie que l'on trouve dans les vracs de pièces vendues au poids.

Il est certain qu'une monnaie ancienne a autant raison d'être collectionnée qu'elle soit B, TB, TTB, SUP ou FDC car au final, elle retrace le même moment historique. Il faut cependant remarquer que l'aspect esthétique d'une pièce est la première chose que l'on voit lorsque l'on a une monnaie entre les mains. Notre regard est de façon générale beaucoup plus attiré par les belles choses, que ce soient les personnes, les voitures, les appartements... ce que vous avez dans votre assiette... et les monnaies n'échappent pas à cette « règle » élémentaire indépendamment de l'aspect économique.

Dans de nombreux cas, la cote pour les états B et TB ne veut absolument rien dire et à mon avis n'a aucun intérêt.

Je comprends que pour les monnaies rarissimes telles que la 5 francs Union et Force pour l'atelier de Genève, ces monnaies aient un certain intérêt dans des états de conservation bas, mais j'ai pu constater dans le temps que des monnaies royales rarissimes qui s'arrachaient à prix d'or cela fait 30 ou

40 ans, ne trouvent pas preneur de nos jours à cause de la qualité et en partie à cause de la diminution du nombre de collectionneurs de ce domaine de collection.

La manière de collectionner a changé et un des critères actuels est la recherche de qualité ; la rareté est recherchée mais pas dans n'importe quel état de conservation.

Un jour, alors que j'étais chez un professionnel, un couple s'est présenté avec des monnaies et comme j'attendais, la personne au guichet s'est occupée d'eux. Ils étaient là car ils souhaitaient vendre des monnaies romaines et ils ont donc sorti leur trésor. J'ai vaguement jeté un coup d'œil et j'ai pu constater que les monnaies n'étaient pas de belle qualité ; je suppose que ce n'étaient pas des amateurs, mais qu'ils avaient plutôt hérité ces pièces. Je n'ai pas assisté à l'échange, mais je suppose que les vendeurs sont repartis avec les monnaies et ils ont dû être très déçus. Ce que je veux illustrer à travers cette situation est le fait que même si les monnaies sont très anciennes, la qualité est fondamentale !

L'inconvénient de prendre en compte les cotations dans des états de conservation bas est que cela donne une fausse illusion de valeur. Si un collectionneur possède mille pièces et que la cote de ces pièces est comprise entre 2€ et 10€, il va très rapidement arriver à une somme de 3 000€, 4 000€ ou plus. Il s'imagine donc que lors de la revente, il en tirera plusieurs milliers d'euros, chose qui n'arrivera pas, car aucun professionnel n'en voudra !

Une monnaie en état B ou TB avec une cote de 2€ ne verra JAMAIS sa cote monter, c'est la réalité !

Yves BLOT

HOMMAGE À LUCIEN LARICHE

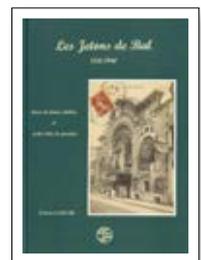


Nous avons appris avec tristesse le décès de Lucien Lariche en novembre dernier. Monsieur Lariche avait eu 90 ans le 28 mars 2020. Il avait rejoint l'ACJM (Association des Collectionneurs de Jetons-Monnaies) quelques années après sa création en 1989. Collectionneur de monnaies en argent, il avait découvert les jetons de bal par hasard, aux puces de Saint-Ouen. Lucien Lariche a effectué toute sa carrière professionnelle à la Société Générale

où il a commencé à travailler très jeune. Il en a été directeur de plusieurs agences. Il était (pour reprendre les termes de sa fille) « un véritable amoureux de Paris. Il aimait le Paris d'aujourd'hui mais surtout celui d'hier, plus populaire, avec ses bals musettes et ses cafés tenus par des Auvergnats ». Depuis, il n'a cessé de se passionner pour ces jetons de bal, partageant sa passion au travers de son catalogue « *Les Jetons de Bal 1830-1940* » publié en 2006 par l'ACJM. Il sera le président de l'association de 1996 à 2011, succédant à Roland Élie, son fondateur. Il cède la présidence à Jean-François Muller en 2011, tout en assurant la fonction de secrétaire-trésorier jusqu'en 2014.

Toutes nos pensées vont à sa famille et à ses proches, et à ses amis collectionneurs de l'ACJM.

Laurent COMPAROT



DÉCOUVERTE D'UNE NOUVELLE VARIÉTÉ POUR LA PIÈCE DE 40 FRANCS 1807

La pièce de 40 francs 1807 a été frappée à Paris au type tête nue à environ 11 000 exemplaires et au type tête laurée à environ 5 000 exemplaires. La certification en mars 2020 d'un exemplaire dans un état de conservation exceptionnel a été l'occasion de découvrir une nouvelle variété de revers.



Exemplaire certifié PCGS MS64+

La différence réside dans le nombre d'olives présentes dans la couronne, qui est soit de 6, soit de 8. Le revers avec 6 olives se distingue par l'absence de l'olive à gauche de la boucle du nœud et de celle entre les feuilles sous le N de FRANÇAISE.



Revers avec 6 olives



Revers avec 8 olives

Le revers avec 8 olives est celui utilisé par tous les ateliers en 1807 seulement. Celui avec 6 olives est utilisé à Paris dès 1807, puis par tous les ateliers à partir de 1808. Cette variété n'est donc confirmée jusqu'à présent que pour Paris.

Les futures pièces de 40 francs 1807 A soumises pour certification chez PCGS recevront l'un des numéros de variété suivants :

157912	40 Fr 1807-A	Tête nue 8 Olives
810084	40 Fr 1807-A	Tête nue 6 Olives
384807	40 Fr 1807-A	Tête laurée 8 Olives
810083	40 Fr 1807-A	Tête laurée 6 Olives

*Laurent BONNEAU
PCGS Paris*

VOS PLUS BELLES MONNAIES

Il est toujours intéressant de suivre les différentes ventes aux enchères qui ont lieu en France et à l'étranger, car il ne faut pas oublier que les collectionneurs de monnaies françaises ne sont pas cantonnés aux frontières de la France mais vont bien au-delà.

Cette approche permet en effet d'établir des comparaisons au niveau des prix, ce qui est indispensable dans le cas de monnaies de qualité.

C'est exactement le cas des pièces que je présente ci-dessous. Je vous rappelle qu'aux États Unis, LA condition « sine qua non » pour vendre une monnaie est que celle-ci soit gradée, et l'absence de grading laisse penser que la monnaie a des « problèmes ».

Voici quelques prix réalisés en France et à l'étranger pour des monnaies gradées :

Description	Maison de vente	Grade NGC - PCGS	Date vente	Prix vente
2 louis or 1786T Louis XVI	Heritage - USA	MS66PL	Octobre 2020	10 800\$
Louis or 1786W Louis XVI	Heritage - USA	MS67PL	Octobre 2020	20 400\$
50 francs 1978 piéfort or	Heritage - USA	PF63UC	Avril 2020	7 500\$
50 francs 1978 piéfort or	Heritage - USA	PF67UC	Nov. 2020	19 200\$
5 francs or 1889A	Heritage - USA	PF63	Avril 2020	16 800\$
½ écu 1774A Louis XVI	Millon - Paris	Non gradée	Mars 2020	3 250€
½ écu 1774A Louis XVI	MDC - Monaco	PF62	Octobre 2020	21 250€
Louis de 24 livres 1792A	MDC - Monaco	MS62	Octobre 2020	28 750€
40 francs 1807A Napoléon I ^{er}	MDC - Monaco	MS64+	Octobre 2020	43 750€
5 francs 1816A Louis XVIII	MDC - Monaco	PF64DC	Octobre 2020	42 500€

Vous pouvez constater que certains prix réalisés sont impensables pour des monnaies non-gradées qui peut-être sont de qualité équivalente, MAIS elles ne sont tout simplement pas gradées et pour de nombreux collectionneurs, le grade est déterminant pour établir un prix.

Les louis d'or de Louis XVI ne sont pas des monnaies rares, mais à partir de MS66 elles sont relativement rares : Il existe en effet 38 pièces gradées MS65, 14 en MS66 et 7 en MS67, mais pour la 1786W il y en a 13 en MS65, 7 en MS66 et 5 en MS67, ce qui signifie que ces monnaies proviennent d'un trésor.



Images courtoisie de Heritage et MDC



L'écart de prix est supérieur à 2,5 fois sur la pièce de 50 francs de 1978 entre une PF63 et une PF67. Cette monnaie est relativement récente et il y en a jusqu'à présent 13 gradées en PF67; ce n'est pas une monnaie courante mais on la trouve sans trop de difficultés. A travers cet exemple, je veux illustrer le fait que la qualité est primordiale même pour les monnaies récentes et la différence de prix est très significative selon la qualité.

Finalement, une monnaie gradée par PCGS ou NGC MS63..., MS66 ou MS67 est un gage de qualité et de

POURQUOI GRADER VOS PLUS BELLES MONNAIES

confiance qui n'est pas comparable à l'évaluation donnée par un expert français ou étranger.

Je ne dénigre pas les compétences des experts, mais pour moi une monnaie décrite comme étant SUP ou même FDC, n'est pas suffisante pour la simple raison que le SUP s'étale du AU58 jusqu'au MS62, c'est-à-dire qu'il y a 5 états différents de qualité et pour le FDC, allant de MS65 jusqu'à MS70. Le prix atteint pour une monnaie en MS67 peut être trois fois plus élevés que pour la même pièce en MS65, ce qui n'est bien évidemment pas du tout la même chose, et les numismates font LA différence entre une MS65 et une MS67, car il y a en réalité une très nette différence.

D'autre part, dans le cas des monnaies en argent, deux monnaies de la même valeur, type, année et atelier peuvent avoir exactement le même grade MS65 et lors de la vente de ces deux pièces les résultats seront très différents. Cela est dû à la « beauté » de la pièce que je résumerai en un seul mot : **La patine**.

Il y a deux paramètres qui sont déterminants lors de l'achat d'une monnaie : l'effet visuel lié à une belle patine pour une pièce en argent ou un effet camé dans le cas d'une monnaie en or, et la qualité de la monnaie. C'est pour cette raison que dans le cas d'une monnaie pas courante, de qualité exceptionnelle et avec une magnifique patine, il n'y a pas de cote ou d'estimation possible. Le prix sera celui que les numismates sont prêts à payer pour une monnaie dans une qualité qu'ils ne reverront peut-être jamais plus !



Images courtoisie de Heritage

À mon avis, les très belles monnaies doivent être obligatoirement gradées. Ne pas le faire est une erreur qui peut vous coûter très cher. C'est au propriétaire d'exiger cela et si ma foi l'expert ou le professionnel ne partage pas son avis, alors c'est à lui de faire des choix, car ce sont ses monnaies !

Quand je vois lors d'enchères des monnaies françaises en flan bruni qui sont rarissimes et non gradées, je me dis qu'il y a de nos jours des professionnels qui n'ont pas encore compris que la numismatique a évolué et qu'il faudrait penser à s'actualiser !

Logiquement, on aurait tendance à croire que c'est dans leur pays d'émission que les monnaies se vendent le mieux, mais ce n'est pas toujours la réalité. Très souvent de très belles pièces « atterrissent » dans d'autres pays. On voit très souvent de très belles monnaies françaises proposées aux USA, en Suisse ou au Japon et elles atteignent très souvent des prix supérieurs à ceux que l'on pourrait espérer en France. Cela est dû en partie au fait que les monnaies sont gradées !

Je comprends parfaitement que les collectionneurs ont un pouvoir d'achat limité et que, par conséquent, certaines pièces très belles vont partir à l'étranger, mais ces mêmes pièces qui se vendent en France non gradées se vendraient très probablement bien plus cher si elles l'étaient lors des ventes en France. Cela ne change en rien le fait que ces monnaies vont partir à l'étranger, mais au moins le vendeur aura la satisfaction d'avoir vendu sa collection dans les meilleures conditions possibles, c'est-à-dire au prix du marché international ou du moins assez proche.

Je répète que le grading est surtout valable pour les monnaies à partir de 1800 (ou un peu avant) et de très très belle qualité. Pour les monnaies bien plus anciennes telle que les romaines, grecques ou autres, cela n'est pas indispensable. Cependant, on voit de plus en plus de monnaies anciennes gradées lors de ventes aux enchères de grandes maisons américaines principalement (dans ce cas précis elles sont gradées par NGC sur une échelle de 5 et sur deux critères). Dans tous les cas de figure, l'intérêt est porté principalement sur les monnaies rares ou très rares et de très belle qualité.

Récemment, certaines maisons de numismatiques en France et en Suisse ont adopté le système de grading. La conséquence ne s'est pas faite attendre car elles ont vu le nombre de clients augmenter de façon très importante, et bien évidemment les résultats sont partis à la hausse.

À partir de cet article, vous pouvez tirer vos propres conclusions et dorénavant c'est à vous de décider si vous allez faire grader vos plus belles monnaies ou pas !

Yves BLOT

cgb.fr

Numismatics
Paris

Excellent

TrustScore 4,9/5

More than 5000 reviews



Trustpilot



Dans le précédent *Bulletin Numismatique*, nous vous avons présenté le graveur Robert Armanelli et la découverte de ses archives.

Le catalogue de cette vente est paru et tous les lots sont visibles sur notre site internet.

Cette vente est exceptionnelle. Les archives de graveurs sont rares et un tel ensemble méritait d'être présenté dans son intégralité. Robert Armanelli était un travailleur de l'ombre mais la Banque de France a su reconnaître son savoir-faire et lui confier la lourde tâche de graver des dizaines de billets. Pour la France ou les colonies, certains émis, d'autres non, vous retrouverez, avec cette Live Auction, les œuvres de cet artiste méconnu.

Parmi les billets phares : le Clémenceau, le Pascal, le Foch, le Louis XIV, des essais pour le Maroc, l'Afrique-Occidentale française, mais aussi bon nombre de billets jusqu'ici jamais proposés à la vente.

Dès 1943, Armanelli réalise des travaux pour la Banque de France. Nous retrouvons un essai de 10F pour l'AOF (lots 105 et 106) par Louis Gustave Jaulmes. C'est à notre connaissance le seul billet proposé par cet artiste. L'épreuve sur papier fiduciaire (lot 106) montre que le projet était très avancé. Impossible de savoir pourquoi l'émission n'a pas eu lieu.



Le premier billet français est le Chateaubriand (lots 1 et 2). Armanelli s'est vu confier le verso de ce 500 Francs. La Banque de France a très souvent employé des graveurs et même des artistes différents pour les recto et verso de ses billets, peut-être pour des raisons de sécurité.

Notre graveur a ensuite travaillé sur la série des années 50/60 : Victor Hugo (verso, lots 3 et 4), Richelieu (verso, lots 5 à 7) et Bonaparte (verso, lots 8 à 12). Les documents retrouvés, surtout pour le Bonaparte, montrent bien l'importance du travail du graveur et les différences étonnantes qu'il peut y avoir lors de l'élaboration d'un billet. Photographies, épreuves sur papier simple ou fiduciaire, essais de gravure, chaque document retrouvé apporte un éclairage particulier sur ces billets que nous connaissons si bien.



Pour le verso du Racine, c'est Claude Durrens qui fut choisi. Pourtant ces archives montrent que Armanelli a aussi réalisé cette gravure, mais à partir d'un visuel différent du type adopté (lots 18 à 21).

Le 500 Francs type 1968 est un des rares billets que toute une génération soit capable de nommer par son nom : le Pascal. Le recto a été réalisé par Armanelli et ses archives offrent un ensemble remarquable de documents rares sur l'évolution du billet et sur le type « avec taille-douce » décrit dans l'ouvrage de Claude Fayette (édition 2007 P.419) (lots 22 à 31).

Viennent ensuite le verso du 5000 Francs Louis XIV avec deux variantes : l'une représentant la place des Victoires, l'autre, le Louvre (lots 36 à 40). Le seul document connu jusqu'ici sur ce magnifique billet était celui de l'atelier de Clément Serveau. Ces cinq lots constituent une occasion inespérée d'obtenir le Louis XIV !



Le 1000 Francs Vercingétorix... n'existe pas ! Il s'agit en fait du verso d'un billet non émis : « Volontaires de 92 » (voir fiche sur le site du Patrimoine de la Banque de France). Dans les archives Armanelli, six essais ont été retrouvés dont trois datés et imprimés sur papier fiduciaire (lots 42 à 47).



Ces deux non-émis sont connus et recherchés, mais la vente recèle aussi des perles moins familières tel le recto d'un 20 Francs Cérès (lot 41) d'un 100 Francs Athéna (lots 50 à 53) le verso du Flore et Pomone ((lots 48 et 49) ou du 20 Francs Apollon et les Arts (lot 54 à 57).

En janvier 2017, nous proposons des calques et une épreuve partielle du 5000 Francs Famille Bretonne provenant de l'ate-

LA VENTE



lier Clément Serveau. En fait, le nom « officiel » est 5 000 Francs Famille Française. La Banque prévoyait une famille de mineurs au verso. Le billet, pourtant magnifique, ne fut pas émis. La photographie de la maquette, l'épreuve sur papier simple et l'exceptionnelle épreuve sur papier fiduciaire de la vente complètent cet ensemble de façon magistrale (lots 59 à 61).



Le 1000 Francs Foch n'a pas non plus eu la chance d'être émis. Les quelques rares épreuves rencontrées jusqu'ici ont toujours trouvé preneur. Trois lots (62 à 64) sont présents ici, dont un ensemble exceptionnel de 15 épreuves sur papier fiduciaire avec toutes les variantes de couleurs. Nous avons fait le choix de conserver cette archive telle quelle en un lot unique car, en plus de la rareté de chaque document, le groupe apporte un intérêt supplémentaire totalement impossible à reconstituer s'il est dispersé.

Le 500 Francs Clémenceau est certainement le non-émis le plus étudié et l'un des plus recherchés : vingt-cinq ans de modifications, de corrections, d'essais pour finalement être laissé dans les tiroirs de la Banque ! Décédé en 1969, Robert Armanelli n'a pas participé aux derniers essais (jusqu'en 1982). Il n'a donc pas la chance d'être sur la liste des artistes. Pourtant ces archives montrent bien qu'il a travaillé des années sur le projet aussi bien le recto que le verso du premier type (lots 65 à 86). Les passionnés du Clémenceau seront certainement heureux de pouvoir ajouter à leur collection quelques-uns de ces documents inédits.

La seconde partie du catalogue présente les billets des DOM TOM et des anciennes colonies. Elle recèle aussi de magnifiques surprises.



Quatre documents pour l'Algérie dont deux variantes inconnues (lots 91 à 94). Deux importantes séries pour l'AEF et l'AOF (lots 95 à 113) avec des épreuves de couleurs et des inédits. D'autres non-émis pour le Cambodge, le Cameroun, le Maroc.

Au total, une centaine d'épreuves, de photographies de maquettes, de documents exceptionnels qui permettront aux collectionneurs les plus exigeants de compléter leurs classeurs avec des raretés jusqu'ici introuvables et, pour la plupart, inédites.

Le catalogue des archives de Robert Armanelli est donc une vente d'exception. Découverts au milieu des autres créations de l'artiste qui œuvrait beaucoup pour l'édition d'ouvrages de qualité mais aussi pour la publicité ou l'industrie, ces 196 lots constituent l'ensemble des documents retrouvés. Il n'y aura pas d'autre opportunité !



Rejoignez la vente dès à présent en vous rendant sur notre site. Vous y découvrirez le catalogue en version pdf et tous les lots de la vente, commentés et illustrés. Vous pouvez placer vos ordres sans attendre la clôture qui aura lieu le 16 février à partir de 14 h, rendez-vous est pris !

Jean-Marc DESSAL



PHOTOGRAPHIQUES SUR PLAQUES
ET RHODOÏDS

Dans la vente Armanelli, certaines maquettes sont photographiées sur des plaques très épaisses, d'autres sur rhodoïds transparents. Ces tirages sont rares et n'ont été que peu conservés.

Nous avons déjà proposé des objets de ce type dans d'anciennes ventes (voir PM19 n°123 50F Cérés, EBillets février 2020 n°238 10F / 300F).

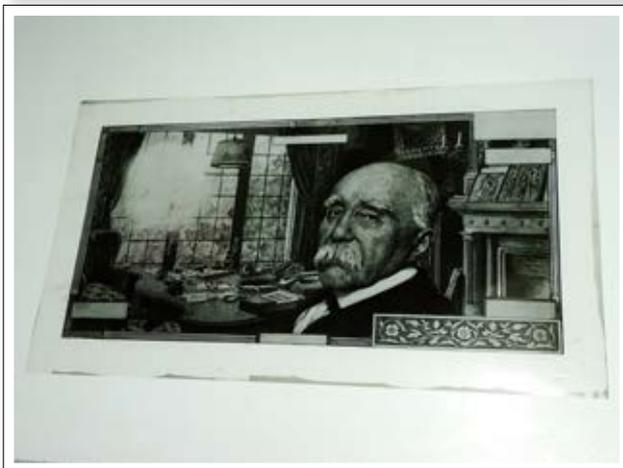
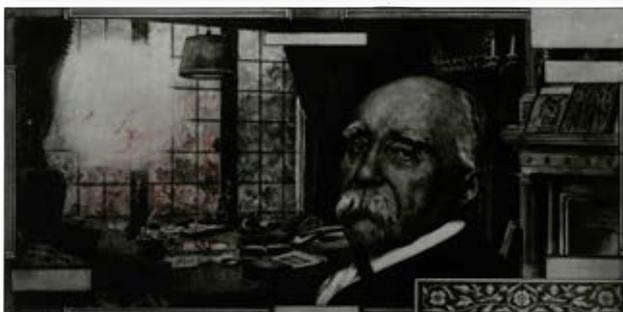
Nous n'avons pas trouvé d'explications pour les impressions sur plaques. À quel moment étaient-elles nécessaires au graveur ? Pourquoi utiliser ce procédé certainement coûteux ?

Les quatre plaques présentes dans la vente n'apportent malheureusement pas de réponse : deux pour le Pascal (lots 24 et 25) sur lesquelles le billet est presque complet mais sans indices ni signatures, une pour l'A.E.F. représentant un détail du 500F Pointe-à-Pitre (lot 96) et enfin une dernière pour le Cameroun mais effectuée en miroir et percée aux angles comme pour être fixée sur un support (lot 126). Pas de logique donc, ni de point commun permettant de comprendre leur utilisation.



Pour les transparents (lots 23, 67, 68, 69, 79, 80), il est possible que la qualité de photographie et la transparence du rhodoïd aient été utilisées pour vérifier les concordances entre l'original et la gravure.

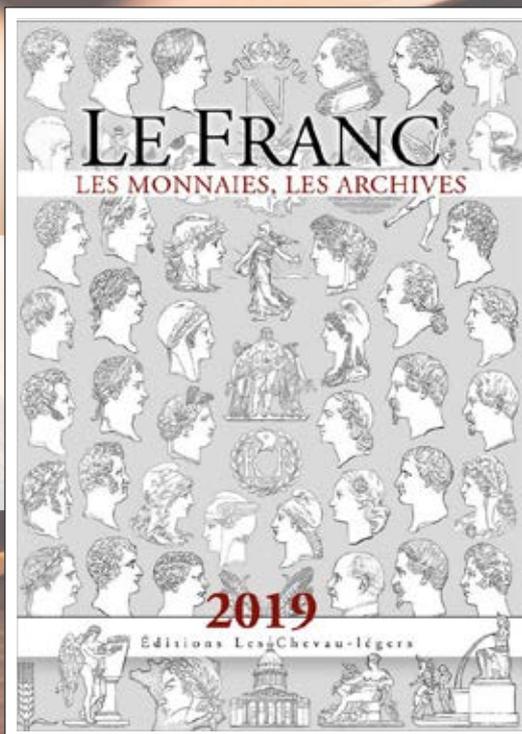
Les quelques exemplaires présentés cette fois méritent donc toute l'attention des amateurs. Voici quelques images plus détaillées permettant de mieux apprécier la qualité de ces objets.



Jean-Marc DESSAL

Le Franc
les monnaies, les archives
 réf. LF2019

59 €



LA COTE DES BILLETS

Guide des prix des billets
de la Banque de France
et du Trésor
1800 - 2000

French Banknotes
Price Guide
1800 - 2000

Édition
2019

Claude Fayette
Jean-Marc Dessal

cgb.fr

LA COTE DES BILLETS

**CLAUDE FAYETTE
ET JEAN-MARC DESSAL**

19,90€
réf. lc2019

**DISPONIBLE
DÈS MAINTENANT**



55
ROME
VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG

MONNAIES ROMAINES DE LA RÉPUBLIQUE À ZÉNON
ROMAN COINS FROM REPUBLIC TO ZENO



cgb.fr
Numismatique
Paris

LIVE AUCTION
Mars 2021



Date de clôture : 9 mars 2021
Closing date: March 9, 2021

cgb.fr
Numismatique
Paris

LIVE AUCTION
février 2021



Robert ARMANELLI
profession : graveur

Date de clôture : 16 février 2021
Closing date: February 16, 2021

cgb.fr
Numismatique
Paris